

Equipe nationale :
Walid Sadi commente la nomination de Vladimir Petkovic

P.24



SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales **times**

N°3730 Dimanche 03 Mars 2024 - Prix: 20 DA - www.seybouseimes.dz

Acquittement des vignettes automobiles pour 2024 :

La date limite annoncée

P.05

Extension du port d'Annaba :
Le comité de wilaya chargé du suivi du projet sur terrain

P.06



ANNABA



Innovation des prestations médicales et introduction du système numérique

P.06

ANNABA



Le directeur du commerce d'Annaba inspecte le marché de Boukhadra

P.06



"Green Bike" et les étudiants de "Bleu horizon", à pied d'œuvre pour le nettoyage des plages d'Annaba

P.07

GECF:

Le 7e sommet s'ouvre à Alger sous la présidence du Président de la République

Le 7e Sommet des chefs d'Etat et de Gouvernement du Forum des pays exportateurs de gaz (GECF) s'est ouvert, samedi à Alger, sous la présidence du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, un événement mondial d'envergure qui sera couronné par "La Déclaration d'Alger" devant tracer la voie d'un partenariat fructueux et d'une vision commune à même d'assurer l'équilibre du marché gazier, en valorisant le gaz naturel dans le mix énergétique.

Le Sommet, qui se tient au Centre international de conférences (CIC) Abdelatif-Rahal, en présence de plusieurs dirigeants de pays membres du GECF et de pays observateurs, ainsi que d'invités d'honneur, sera marqué par le lancement d'un dialogue stratégique et d'une large coopération pour ouvrir la voie à un avenir énergétique "sûr et durable", dans un contexte géopolitique international particulier. Dans une allocution prononcée à l'ouverture des travaux, le président de la République a affirmé que ce sommet était l'occasion d'élaborer une vision



commune pour préserver les intérêts des producteurs et des consommateurs de gaz.

Soulignant l'importance du GECF en tant que plateforme commune de coopération, le

président de la République a mis en avant la détermination de ses membres à renforcer son rôle et sa contribution à la sécurité énergétique mondiale.

Le président de la République a adressé ses remerciements à l'Emir de l'Etat du Qatar, Cheikh Tamim ben Hamad Al Thani, pour "sa présidence réussie et sa gestion efficace et éclairée de la précédente session".

Au terme de l'allocution du président de la République, l'ordre du jour du sommet a été officiellement adopté.

Président Tebboune:

L'Algérie engagée à œuvrer pour un avenir commun prometteur pour le gaz naturel

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a réaffirmé, samedi à Alger, l'engagement de l'Algérie à œuvrer avec les pays membres du Forum des pays exportateurs de gaz (GECF) pour un avenir commun prometteur pour cette ressource naturelle importante. A l'occasion de l'ouverture des travaux du 7e Sommet des chefs d'Etat et de Gouvernement du GECF, au Centre international de conférences (CIC) Abdelatif-Rahal, le président de la République a prononcé une allocution devant les participants à ce grand événement mondial, dans laquelle il a réaffirmé "l'engagement de l'Algérie à œuvrer de concert avec vous tous, pour un avenir commun prometteur pour cette ressource naturelle, à travers l'élargissement et l'intensification du dialogue et de la concertation entre et avec les acteurs". "Je suis convaincu, a-t-il ajouté, que les résultats de ce Sommet nous aideront à nous acheminer vers notre vision commune".

Le président de la République a estimé que le Sommet "est l'occasion d'élaborer une vision commune pour la préservation des intérêts des producteurs et des consommateurs de gaz, et consacre notre engagement à concrétiser les objectifs du GECF, ainsi que notre détermination à renforcer son rôle et à mettre en avant sa contribution à la sécurité mondiale de l'énergie", ajoutant que le gaz naturel "joue un rôle essentiel dans la réalisation du développement durable et la satisfaction des besoins mondiaux de plus en plus croissants en énergie". Il a en outre affirmé que "l'Algérie, consciente ainsi que tous ses partenaires que le gaz naturel est une source d'énergie abondante, abordable et amie de l'environnement, en sus d'être un soutien à la complémentarité des sources d'énergies renouvelables, a toujours soutenu l'idée d'élargir le rôle du gaz naturel dans le développement durable, et son utilisation en tant que ressource propre aux côtés des énergies nouvelles et renouvelables". "Si nous aspirons tous à soutenir le progrès technologique dans ce domaine, les contrats à long terme, les prix justes et les politiques encourageant l'investissement dans le domaine énergétique, nous



devons face aux défis actuels, renforcer le dialogue et l'action multilatérale qui mène à la concrétisation des objectifs arrêtés lors de la création de notre Forum", a-t-il dit. Le président de la République a, en outre, estimé que le Sommet "est aussi une importante occasion pour approfondir la coopération, à travers l'échange de vues, d'expériences et d'expertises, et instaurer un dialogue stratégique entre les différents acteurs des marchés gaziers, en vue de tracer le processus futur de cette ressource énergétique vitale pour le développement et son utilisation, en tant que combustible propre aux côtés des énergies renouvelables". Qualifiant le GECF de plateforme de coopération, le président de la République s'est adressé aux participants du forum affirmant qu'"en tant que partisans de cette orientation, nous sommes de plus en plus soucieux de renforcer le dialogue

pour que notre forum puisse contribuer à la consolidation de nos intérêts mutuels et à la cristallisation d'un consensus autour du rôle vital du gaz dans le développement durable et la construction de notre vision commune".

Le président de la République a appelé, dans ce sens, à "prendre des mesures concrètes pour poursuivre le développement des ressources gazières à travers des investissements continus, la coopération dans les technologies et l'innovation et le développement des techniques d'extraction et de commercialisation, notamment par le biais de l'Institut de recherche sur le gaz du GECF, que l'Algérie se réjouit d'abriter".

L'Institut de recherche sur le gaz est "un cadre de coopération internationale et scientifique à travers l'échange d'informations, le partage d'expertises et de savoir-faire et le développement de partenariats avec les centres de recherche et les universités dans les pays membres et les centres analogues dans le monde entier", a poursuivi le président de la République.

Il a fait part, à cette occasion,

de l'aspiration de l'Algérie à "poursuivre son étroite coopération avec les membres du GECF, qui continue à attirer de nouveaux membres, lesquels contribueront, sans nul doute, aux efforts visant à renforcer la place du Forum au plan international et à lui permettre d'atteindre ses objectifs stratégiques".

A ce propos, le président de la République a appelé à "renforcer le dialogue et la coopération entre les pays membres, d'une part, et entre les exportateurs et les importateurs, d'autre part, en vue de garantir les approvisionnements en gaz et la stabilité du marché mondial". Le président de la République avait entamé son allocution en adressant ses remerciements et en exprimant sa gratitude à son altesse Cheikh Tamim ben Hamad Al Thani, Emir de l'Etat du Qatar, pays frère, pour sa présidence réussie et sa gestion efficace et éclairée de la précédente session.

Le président de la République s'est, par ailleurs, félicité de l'adhésion du Mozambique, de la Mauritanie et du Sénégal au GECF, en qualité de membres observateurs.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : Commune El Bouni ZHUN
Promotion Immobilière Yahia
Abdelaziz, rez-de-chaussée
Annexe : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité
Benzekri Bât F N ° : 424
Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

Forum des pays exportateurs de gaz : Déclaration d'Alger

La Déclaration d'Alger, qui a couronné les travaux du 7e Sommet des chefs d'Etat et de Gouvernement du Forum des pays exportateurs de gaz (GEFC), qui s'est tenu, samedi à Alger, sous la présidence du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a mis en avant la détermination des membres du Forum à travailler pour parvenir à des marchés du gaz naturel équilibrés et fiables. Dans la Déclaration d'Alger, lue par le ministre de l'Energie et des Mines, M. Mohamed Arkab, devant les participants au Sommet, le GEFC évoque "l'inquiétude face à la volatilité récurrente de la demande de gaz naturel qui affecte négativement la performance de l'économie



mondiale", mettant en avant "la détermination (des pays membres) à travailler avec toutes les parties pour parvenir à des marchés du gaz naturel équilibrés et fiables".

La Déclaration d'Alger souligne en outre "l'importance des

contrats de gaz naturel à moyen et long termes, des prix équitables et stables du gaz naturel et des investissements viables dans le gaz naturel pour renforcer la sécurité énergétique et soutenir le développement de systèmes énergétiques résilients".

Le document condamne "toutes les restrictions économiques unilatérales adoptées sans l'aval préalable du Conseil de sécurité des Nations Unies et l'application extraterritoriale des lois et réglementations nationales à l'encontre des pays membres

du GEFC, lesquelles impactent négativement le développement et la commercialisation du gaz naturel et mettent en péril la sécurité des approvisionnements en gaz naturel".

La Déclaration d'Alger souligne, par ailleurs, "le besoin impérieux de sécuriser la demande et les approvisionnements et la nécessité d'une coopération internationale ouverte et transparente pour protéger les infrastructures sensibles de gaz naturel et renforcer leur résilience aux catastrophes naturelles, aux incidents techniques et aux menaces d'origine anthropique, y compris l'utilisation malveillante des technologies de l'information et de la communication".

GEFC :

La Déclaration d'Alger, un pas important pour relever les défis actuels et futurs

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a affirmé, samedi, à la clôture des travaux du 7e Sommet des chefs d'Etat et de Gouvernement du Forum des pays exportateurs de gaz (GEFC), qu'il a présidés, que la Déclaration d'Alger était un pas important pour relever les défis actuels et futurs. La Déclaration d'Alger, qui vient d'être adoptée, est "un pas important pour relever

les défis actuels et futurs", a précisé le président de la République dans une allocution prononcée à la clôture des travaux du Sommet, ajoutant que la Déclaration d'Alger "traduit notre détermination à étendre l'utilisation du gaz avec la compétence et la durabilité requises dans un monde marqué par des mutations accélérées". "Nous avons réitéré notre engagement à conforter la place de notre Forum tant que tribune

de dialogue et de coopération régionale et internationale, qui attire aujourd'hui de nouveaux membres, tout en insistant sur les droits souverains des pays membres sur leurs ressources gazières et notre rôle prépondérant en matière de soutien au développement durable et de la sécurité énergétique mondiale en accord avec les objectifs des Nations unies", a ajouté le président de la République.



Le 7^{ème} sommet du GEFC sous les projecteurs des médias internationaux

Le 7e sommet du GEFC organisé à Alger est toujours sous les projecteurs de la presse internationale qui a mis l'accent, samedi, sur l'augmentation du nombre des membres du Forum de pays exportateurs de gaz d'un côté et sur l'importance de l'événement pour l'avenir énergétique de la planète, d'un autre. "Le forum des pays exportateurs de gaz s'anime en Algérie", titre l'agence de presse italienne Nova News, en indiquant que le "Forum représente un consortium de gaz sur les traces de l'organisation des pays exportateurs de pétrole", enchaînant, citant un rapport présenté à Alger, que la demande mondiale de gaz naturel devrait augmenter de 34%. Le média tunisien "Réalités", dans un long papier consacré aux relations bilatérales entre l'Algérie et la Tunisie, et après avoir fait état de



l'accueil chaleureux réservé au président tunisien par son homologue algérien, a rappelé que "L'Algérie, (est un) acteur majeur du marché gazier", et écrit : "L'Algérie, pays hôte du sommet, est un acteur majeur du marché gazier mondial", affirmant que le sommet d'Alger sera "une occasion de renforcer la solidarité entre les pays membres et de trouver des solutions aux défis communs". Allant dans le même sens, le média Français BFM titre : "Les exportateurs de gaz se réunissent en Algérie" et rappelle que "L'Algérie est le premier exportateur africain de gaz naturel". Dot Al Khaleedj a consacré, de

son côté, une grande partie de son article sur l'événement, titré : "La déclaration du Sommet du gaz à Alger sera très importante", reprenant ainsi les déclarations du ministre russe de l'Energie, Nikolay Shulginov qui a affirmé "Nous nous sommes employés à enrichir la Déclaration d'Alger qui sera très importante pour la coordination concernant l'infrastructure gazière et les moyens de la protéger des incidents, le développement de la politique du GEFC et l'éventuelle adhésion de nouveaux pays à cette organisation énergétique". Le quotidien Koweïtien "Essyassi" a mis l'accent, pour sa part, sur l'élargissement du GEFC à deux nouveaux membres, le Sénégal et la Mauritanie en l'occurrence, en titrant son article : "Le Sénégal et la Mauritanie, nouveaux membres du Forum du gaz", déduisant que le Forum compte désormais 14 membres permanents et 6 observateurs.

Chine Nouvelles (Xinhua), l'agence chinoise, a choisi comme angle pour son article consacré au 7e Sommet du GEFC l'adhésion du Sénégal comme membre observateur en titrant : "le Sénégal bénéficie du statut d'observateur au forum en marge du sommet", notant que "Le Sénégal est devenu un membre observateur du Forum des pays exportateurs de gaz (GEFC), rejoignant le groupe des principaux producteurs de gaz lors d'une réunion ministérielle à Alger". Une information qui a d'ailleurs été mise en avant par le média sénégalais "Dakar Actu" qui commente : "Ainsi, le Sénégal y participe (au sommet du GEFC) comme pays membre. Conformément aux procédures du Forum, le Sénégal a soumis sa candidature pour en être un membre observateur avant de postuler au statut de membre de plein droit". De son côté, le média égyptien

"le septième jour" a mis une note de suspens en annonçant que "Le Forum du gaz attend la déclaration d'Alger", un article dans lequel il est précisé que les principaux Etats acteurs dans le domaine de l'exportation de gaz ont tenu une réunion ministérielle la veille du Sommet. Un sommet qui intervient, rappelle le média, dans un contexte géopolitique compliqué et dont l'objectif essentiel est "le transfert équitable d'une énergie pauvre en émission de carbone". Al Jazeera, le média qatari, a repris, lui, la déclaration du ministre de l'énergie du Qatar, Saad al-Kaabi, affirmant que : "L'Etat du Qatar estime qu'il est urgent d'avoir une vision commune pour une transition juste, équilibrée et durable vers une énergie à faible émission de carbone, en particulier face à des objectifs irréalistes ou à une rhétorique émotionnelle appelant à l'abolition du pétrole et du gaz".

LoGEMEnts LPL :

L'ENPI annonce une méga opération de vente dans 22 wilayas

L'ENPI a annoncé le lancement d'une vaste opération de vente de logements LPL dans 22 wilayas du pays, à travers son site web officiel, et ce, à partir du lundi, 26 février 2024 à 14h00.

Selon le communiqué de l'Entreprise nationale de promotion immobilière (publié sur sa page Facebook), cette opération concerne des logements LPL (logements promotionnels libres) de type F3, F4 et F5 et dotés de toutes les commodités.

Ainsi, l'opération concerne les 22 wilayas suivantes : Adrar, Ouargla, Batna, Béjaïa, Blida, Tébessa, Tlemcen, Tiaret, Tizi Ouzou, Alger, Jijel, Skikda, Annaba, Constantine, Oran, Bordj, Bou Arreridj, Bumerdes, El Tarf, Tipaza,

Oum el bouaghi, Ain Defla, Touggourt.

En outre, L'ENPI précise que les citoyens qui désirent acquérir un logement LPL doivent s'inscrire en ligne sur le site www.enpi.dz, en renseignant leurs informations personnelles et en choisissant le type et le lieu du logement souhaité.

L'ENPI ajoute que les inscriptions restent ouvertes jusqu'à l'épuisement du stock disponible, et que les prix des logements varient selon la superficie, la localisation et le niveau de finition.

Logements LPL de l'ENPI : combien ça coûte ?

Pour vous aider à vous faire une idée précise sur les prix des logements LPL de l'ENPI, nous avons consulté la plus récente offre de l'entreprise de



promotion immobilière. Celle-ci concerne une opération de vente de logements de type F3 et F5 dans la wilaya de Guelma. Ces logements, qui disposent de toutes les commodités et qui se trouvent à proximité du centre-ville, des écoles, des hôpitaux et des jardins, sont proposés à la vente par l'ENPI aux prix suivants (selon la superficie et le nombre de pièces) :

- logements F3 (78 m² - 85 m²) : de 9 352 200 DA (+900 millions de centimes) à 10.179.510 (+ 1 milliard de centimes) ;
 - logements F5 de 114 m² : 13.728.550 DA (+ 1,3 milliard de centimes).
- Des conditions de paiement facilitées
L'ENPI propose des modalités de paiement simplifiées pour

ses logements. Le paiement peut s'étaler sur deux tranches, à condition de payer le montant total dans les 30 jours. Ces logements sont destinés aux personnes dont les revenus mensuels, combinés à ceux de leur conjoint, se situent entre six et douze fois le SNMG.

Par ailleurs, l'ENPI indique que cette opération s'inscrit dans le cadre de sa stratégie visant à répondre à la demande croissante en matière de logement, à diversifier son offre immobilière et à contribuer au développement du secteur de l'habitat en Algérie.

C'est ainsi que l'entreprise immobilière prévoit de lancer d'autres opérations de ventes de logements dans d'autres wilayas, dont Alger, Blida, Médéa, Mascara, Oran et Tlemcen.

bonnE nouVELLE Pour LEs HABitAnts dEs Cités

AADL :

L'internet à haut débit pour bientôt

Algérie Télécom signe une convention avec l'AADL pour déployer la fibre optique dans les nouvelles cités urbaines.

Algérie Télécom a annoncé aujourd'hui (18 février 2024), depuis sa page officielle sur Facebook, la signature d'une convention avec l'Agence Nationale pour l'Amélioration et le Développement du Logement (AADL), en présence du Président Directeur Général d'Algérie Télécom, M. Adel



Bentoumi, et du Directeur Général de l'AADL, M. Fouad Mokrani.

Cette convention a pour but de connecter les différentes nouvelles cités urbaines en

cours de construction ainsi que les projets futurs à un réseau Internet à haut débit et très haut débit.

□ A LIRE AUSSI : Internet en Algérie : hausse du nombre d'abonnés en 2023

L'objectif est également d'améliorer le cadre de vie dans les sites de l'AADL en les reliant à Internet via la fibre optique, en veillant à ce que ces logements soient équipés de cette technologie avant d'être remis aux citoyens.

Cette convention permettra de :

- Accélérer le lancement d'activités commerciales sur les sites AADL en leur fournissant Internet à haut et très haut débit.
- Renforcer la dynamique de développement économique local.

Ce partenariat stratégique s'inscrit dans le cadre du plan national de développement du numérique en Algérie et reflète l'engagement des deux parties à contribuer à l'amélioration du care de vie des citoyens.

GrAndE MosQuéE d'ALGER :

1^{ère} prière du vendredi après l'inauguration

Aujourd'hui vendredi, une annonce significative émane de la Grande Mosquée d'Alger, marquant une étape importante dans la préparation spirituelle de la communauté musulmane. Le chef de cabinet de la mosquée a révélé hier, jeudi, que les préparatifs pour les prières de Tarawih étaient en place, soulignant l'engagement de la mosquée à accueillir le mois sacré avec dévotion et préparation.

« Nous accueillerons demain les fidèles, hommes et femmes, pour la prière du vendredi », a déclaré le chef de cabinet, mettant en lumière l'approche inclusive de la mosquée et son ouverture à tous les croyants désireux de partager ce moment de piété collective.

Cette déclaration souligne l'importance de la

mosquée comme un lieu de rassemblement pour la communauté, où la spiritualité et la fraternité se rencontrent.

Le président du Conseil Scientifique a également partagé des détails précieux sur les prières de Tarawih, qui se tiendront chaque soir, du début à la fin du mois sacré.

Il a été annoncé que la récitation suivra la lecture de Warsh d'après l'Imam Nafi', un choix qui reflète la richesse et la diversité des traditions islamiques de récitation du Coran.

Cette pratique non seulement enrichit l'expérience spirituelle des fidèles mais renforce également le lien entre la communauté musulmane et son riche héritage religieux.

Inauguration Officielle par le président algérien Le dimanche, lors de



l'inauguration officielle de la Grande Mosquée d'Alger, le Président Abdelmadjid Tebboune a mis en avant l'importance de ce monument non seulement comme lieu de prière mais aussi comme centre de promotion des valeurs de wassatiya, ou centrisme musulman.

Cette approche, qui prône la modération et le juste milieu, est essentielle dans la lutte contre l'extrémisme et les idéologies intégristes.

Le président a souligné la rôle crucial de la Grande Mosquée dans la promotion de la tolérance et du dialogue interreligieux. En mettant

en avant sa capacité à servir d'espace de paix et de rassemblement pour tous les citoyens, quelle que soit leur foi, le message est clair : la Grande Mosquée d'Alger est un symbole de l'unité dans la diversité, reflétant les valeurs d'une société ouverte et inclusive.

La visite de la bibliothèque de la Grande Mosquée par le Président Tebboune a également été l'occasion d'appeler à un enrichissement de cette dernière avec des ouvrages de référence dans divers domaines scientifiques, notamment en économie, droit et finances islamiques.

Cette initiative vise à faire de la bibliothèque un centre de savoir et d'apprentissage, soulignant l'importance de l'éducation et de la formation continue dans la compréhension et la pratique

de la foi.

L'inauguration de la Grande Mosquée d'Alger et les préparatifs pour les prières de Tarawih marquent un moment significatif pour la communauté musulmane d'Algérie et au-delà. En tant que lieu de culte, de rassemblement, et de savoir, la Grande Mosquée se dresse comme un phare de spiritualité, de tolérance, et d'éducation.

Elle invite les fidèles à un voyage de foi renouvelée, tout en ouvrant un dialogue essentiel sur la coexistence pacifique et le respect mutuel entre les différentes cultures et religions.

Dans un monde en quête de sens et d'unité, la Grande Mosquée d'Alger offre un exemple lumineux de ce que l'avenir peut réserver lorsque la foi, la connaissance et la tolérance se rencontrent.

Acquittement des vignettes automobiles pour 2024 : La date limite annoncée

La Direction générale des impôts (DGI) a récemment communiqué sur le lancement de la période d'acquittement des vignettes automobiles pour l'année 2024. Une annonce qui concerne tous les propriétaires de véhicules en Algérie, incluant les voitures touristiques, utilitaires, et de transport de voyageurs. Selon le communiqué de la DGI, la période légale pour s'acquitter de cette obligation fiscale est fixée du 1er au 31 mars de chaque année, en vertu de l'article 303 du Code du timbre.



Toutefois, en raison de la coïncidence du 1er mars avec un jour férié en 2024, les opérations débuteront exceptionnellement le 2 mars au niveau des bureaux d'Algérie Poste, et dès le 3 mars dans les recettes des impôts. Cette période est donc cruciale pour les propriétaires de véhicules désireux de se mettre en règle avec la législation

fiscale en vigueur, évitant ainsi les pénalités de retard. La DGI souligne l'importance de cette démarche, rappelant que le tarif de la vignette pour l'année en cours reste inchangé, incitant les usagers à se référer uniquement aux tarifs légaux avant acquisition.

Acquittement des vignettes : Voici les modalités pratiques et précisions

La Direction générale des impôts, en collaboration avec Algérie Poste, assure avoir mis en place toutes les dispositions nécessaires pour faciliter l'opération d'achat des vignettes, promettant un

déroulement dans les meilleures conditions. Les propriétaires de véhicules ne doivent pas tarder pour accomplir cette formalité, évitant ainsi l'affluence des derniers jours.

Pour les véhicules utilitaires, il est à noter que le tarif de la vignette varie selon la charge du véhicule, une spécificité qui requiert une attention particulière lors de l'achat. De plus, la DGI apporte une précision importante concernant les véhicules neufs mis en circulation. Pour ces derniers, la carte provisoire de circulation, communément appelée « carte jaune », fait

office de carte d'immatriculation temporaire. Les propriétaires de ces véhicules neufs ont un délai de 30 jours à compter de la date de première mise en circulation pour se procurer la vignette.

Cette période d'acquittement des vignettes automobiles est donc un moment clé pour les propriétaires de véhicules en Algérie, leur permettant de se conformer aux obligations fiscales et d'éviter les désagréments liés à un retard de paiement. La DGI et Algérie Poste encouragent vivement les usagers à prendre les devants, garantissant ainsi une expérience fluide et sans encombre.

ramadan 2024 :

Le ministère de la Pêche ouvre 174 points de vente directe de poissons



Le ministre de la Pêche et des Productions Halieutiques, Ahmed Badani, a annoncé aujourd'hui à Alger que 174 points de vente directe de produits de la pêche ont été identifiés à l'échelle nationale pour le mois de Ramadan. L'objectif est de contribuer à la stabilisation des prix et de faciliter l'accès à ces produits pendant cette période sacrée.

En effet, des espaces de vente comprennent des points affiliés aux chambres de la pêche maritime et de l'aquaculture, ainsi que d'autres relevant du secteur privé, liés par des contrats avec ces chambres. Cette initiative vise à offrir aux consommateurs la possibilité d'acheter des produits de la pêche à des prix abordables et stables.

De plus, le ministre a souligné que de nouveaux espaces de vente sont en cours d'identification pour répondre de manière plus efficace aux besoins du marché national en produits de la pêche pendant le mois de Ramadan. L'objectif est de garantir une offre diversifiée et accessible à tous, contribuant ainsi à la satisfaction

des consommateurs.

Mise en place d'une plateforme numérique pour faciliter l'accès aux produits halieutiques

Par ailleurs, dans le but de faciliter l'accès aux produits de la pêche, le ministre a également annoncé la mise en place d'une plateforme numérique. Celle-ci permettra d'identifier facilement les points de vente directe et de consulter les produits disponibles. Cette initiative vise à rendre l'achat de produits de la pêche plus pratique et transparent pour les consommateurs.

Pour conclure, le ministre de la Pêche et des Productions Halieutiques, Ahmed Badani a insisté sur l'importance de rétablir la vente directe de produits de la pêche dans les meilleures conditions, en mettant l'accent sur les produits de l'aquaculture, tels que le tilapia, très appréciés par les citoyens. Cette démarche contribuera à promouvoir la consommation de produits locaux et à soutenir les acteurs de la filière de la pêche.

AAdL 3 :

Belaribi apporte de nouvelles précisions



Le jeudi dernier, le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, M. Mohamed Tarek Belaribi, a fait une annonce importante qui marque un tournant dans la politique du logement en Algérie. Lors d'une session publique au Conseil de la Nation dédiée aux questions orales, le ministre a révélé les préparatifs en cours pour le lancement du nouveau programme de logement locatif-vente, connu sous le nom de « AADL 3 ».

Ce programme ambitieux vise alors à répondre à la demande croissante de logements à travers le pays, en identifiant préventivement les terrains qui accueilleront ces futurs projets de logements sur le territoire national.

Le ministre a donc souligné l'approche proactive adoptée pour la mise en œuvre de ce programme, avec une identification préalable des terrains adéquats pour assurer un démarrage efficace des inscriptions avant la fin du semestre en cours.

En outre, M. Belaribi a spécifiquement mentionné les efforts déployés pour répondre aux besoins des municipalités de Bouira en matière d'amélioration urbaine et d'exploitation des terrains à faible rendement. Dans ce cadre, il a été annoncé qu'un terrain de 15 hectares a été désigné pour la construction de plus de 2000 unités de logement dans le cadre du programme « AADL 3 ».

Réformes et régulations dans le secteur de l'urbanisme

Le ministre Belaribi a également abordé plusieurs aspects cruciaux de la réglementation et de la réforme dans le secteur de l'urbanisme. L'une des principales mesures facilitant la conformité et l'achèvement des façades des bâtiments est l'application de la loi 15-08, qui permet aux citoyens de finaliser les façades sans obtenir préalablement un permis de construire. Cette mesure simplifie considérablement les démarches administratives pour les propriétaires et contribue à améliorer l'esthétique urbaine. Par ailleurs, dans le but de lutter contre la construction illégale, le ministère travaille sur l'élaboration d'une nouvelle loi d'urbanisme visant à instaurer des normes modernes qui répondent aux aspirations des autorités supérieures et des citoyens algériens. Ce nouveau cadre réglementaire vise à renforcer la police de l'urbanisme, chargée de veiller à l'application stricte des lois dans le domaine de l'urbanisme, en vertu de la loi actuelle 08-15.

Le ministre a révélé que, dans le cadre de ces efforts, 1649 cartes professionnelles ont été délivrées aux inspecteurs d'urbanisme et aux agents qualifiés, dont 400 en 2023. De plus, durant la même année, 20 919 procès-verbaux de violation ont été rédigés, soulignant l'engagement du ministère à faire respecter la réglementation.

Extension du port d'Annaba : Le comité de wilaya chargé du suivi du projet sur terrain

S.Ferdjallah

Dans le cadre du suivi sur le terrain par le wali d'Annaba du projet d'agrandissement du port d'Annaba et de l'achèvement du quai destiné aux phosphates, à travers le projet de liaison du port d'Annaba au transport par rail, El Hadhba, situé à Tébessa, et en application de la politique de l'État d'extension des lignes ferroviaires, notamment pour le transport de marchandises le comité de wilaya chargé du suivi du projet minier, présidé par le secrétaire général de, a effectué une visite de terrain au niveau du port d'Annaba, dans le but d'inspecter et identifier des emplacements destinés à l'installations de l'atelier de

construction et de l'atelier de complétion du projet d'extension du port d'Annaba. La visite de terrain a été réalisée en coordination avec l'Agence Nationale pour l'Achèvement des Installations Bases Portuaires, avec les services de la Direction des Domaines et de la Société Portuaire d'Annaba, pour mettre à disposition des terrains nécessaires à l'implantation de la base de vie et des ateliers, d'une superficie estimée à 03 hectares. Les autorités de la wilaya, à leur tête le chef de l'exécutif local, travaillent à accompagner le projet et à prendre les mesures nécessaires pour assurer la réalisation de ce projet vital et structurant dans les délais fixés. A noter, que le ministre

des Travaux publics et des Infrastructures de base, M. Lakhdar Rekhroukh, a présidé la cérémonie de signature du marché relatif au projet d'extension du port d'Annaba pour la réalisation d'un quai minéralier dans le cadre du projet de phosphate intégré, a indiqué vendredi passé un communiqué du ministère. Le marché a été conclu, jeudi dernier, au siège du ministère entre l'Agence nationale de réalisation des infrastructures portuaires (maître d'ouvrage) et un consortium algéro-chinois composé de China Harbour Engineering Company (CHEC), Cosider-TP et MEDITRAM. La cérémonie de signature s'est déroulée en présence des cadres

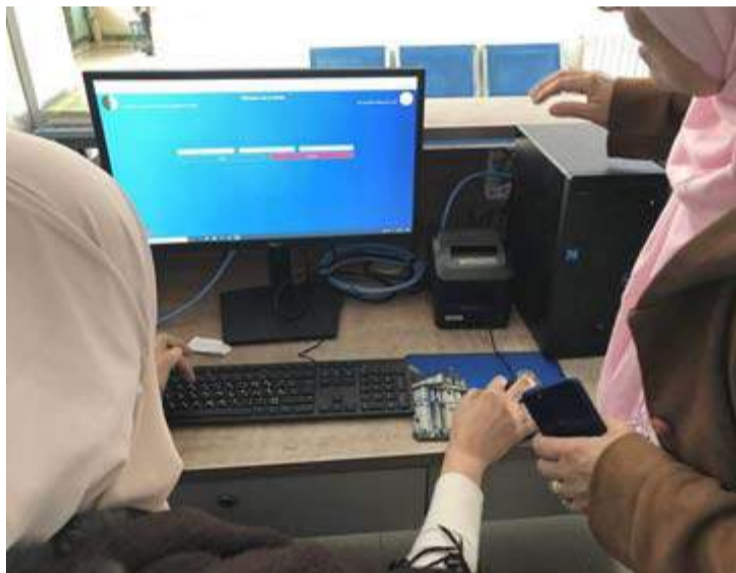


centraux du ministère de tutelle, des cadres de l'Agence nationale des infrastructures portuaires et des responsables des entreprises chargées de la réalisation de ce projet d'envergure.

AnnAbA / El bouni Innovation des prestations médicales et introduction du système numérique

Sara.Y

La polyclinique "Grai Trad", sise El-Bouni vient de franchir une nouvelle étape en matière de prestations médicales. Cette innovation concerne le recours à la numérisation des prestations dudit laboratoire d'analyses médicales en relation avec la plateforme des dossiers médicaux des patients. L'initiative vise à rationaliser le processus de traitement des résultats d'analyses médicales en les reliant directement au dossier électronique de chaque patient. Cette intégration permet d'apporter des avantages significatifs tant du point de vue



de la rapidité que de l'efficacité médicales. Le recours à la numérisation

des prestations du laboratoire en relation avec les dossiers des patients constitue une étape importante dans la digitalisation des prestations de services de santé au niveau de ladite polyclinique. Cette relation entre les résultats d'analyses et les consultations médicales permet plus rapidement une meilleure appréciation de l'évolution de l'état de santé du patient. Grâce à cette intégration numérique, les médecins peuvent accéder en temps réel aux données médicales, ce qui réduit les délais de diagnostic et de traitement. La mise en place de cette plateforme numérique n'a pas seulement pour objectif d'améliorer

l'efficacité, mais également de renforcer la confidentialité des informations médicales des malades. Des mesures strictes de protection des données sont mises en place pour garantir que seuls les professionnels de santé autorisés ont accès aux dossiers des patients. Cette avancée vers la digitalisation complète des services médicaux à la polyclinique Gray Tarad ouvre la voie à de nouvelles perspectives d'amélioration continue. L'intégration de technologies innovantes et l'exploration de solutions numériques avancées promettent d'optimiser davantage les soins de santé dispensés aux patients.

Le directeur du commerce d'Annaba inspecte le marché de Boukhadra

Sara.Y



Le directeur du commerce de la wilaya d'Annaba a récemment entrepris une inspection au marché de proximité de Boukhadra, situé dans la commune d'El Bouni, dans le but d'évaluer la mise en service du marché de proximité et de discuter des opportunités de développement avec les acteurs concernés du marché. Ce qui dénote, une volonté de renforcer les liens entre les autorités locales et les commerçants. La visite a été l'occasion d'échanger des avis avec les professionnels du commerce. Ces discussions ont permis de discuter des besoins et préoccupations des gérants de commerce.

Le marché de Boukhadra, en tant que lieu central d'échanges commerciaux dans la commune d'El Bouni, revêt une importance particulière. Les discussions ont ainsi porté sur la modernisation des infrastructures, l'amélioration des conditions d'exercice des commerçants, et la promotion des produits locaux. Cette initiative s'inscrit dans une stratégie plus large visant à stimuler l'activité économique locale et à soutenir les marchés traditionnels. Le directeur du commerce s'est engagé à créer un environnement propice à la prospérité des commerces locaux, favorisant ainsi le commerce dans le cadre de la compétitivité et la concurrence loyale.

AnnAbA / biEns iMMobiLiErs

Préservation de l'état des cités par des interventions continues des services de l'OPGI

Sara.Y

La préservation de l'état des cités demeure une des priorités pour le bien-être des citoyens et la durabilité de l'environnement urbain. Dans le cadre des directives émanant du directeur général, les services de l'OPGI ont récemment entrepris des interventions visant à maintenir la propreté au niveau des biens publics dans plusieurs cités de Berrahal, Annaba, et Chetaibi. Les chargés de la maintenance ont ciblé plusieurs cités, dont celles des "400 logements" à Berrahal, "200 logements" à l'orangerie, "1276 logements" à Safsaf, y compris la cité "Patrice Lamumba", Tour 1, et enfin la cité "68 logements", à Chetaibi. Ces campagnes d'assainissement visaient à améliorer le cadre de vie des résidents, à travers le nettoyage des regards et d'extraire les débris accumulés. Cette mesure vise à garantir un système d'assainissement



efficace, prévenant ainsi d'éventuels risques d'inondation. Parallèlement, des réparations ont été effectuées sur les conduites d'eaux usées des habitations. Les équipes ont également procédé à la vidange des eaux stagnantes au niveau des sous-sols de certains immeubles, éliminant ainsi les eaux usées accumulées.

Occupation illégale de la rue Khemisti Mohamed par des transporteurs clandestins La Fédération Nationale des Chauffeurs de taxi sollicite l'intervention des autorités

Sara.Y

La demande des représentants des chauffeurs de taxi de Echat, El Tarf et d'Annaba, les taxieurs de la ligne Annaba Echat, se sont réunis au siège du Secrétariat Exécutif du Syndicat des commerçants et Artisans d'Annaba, sous la supervision du président de la fédération nationale des chauffeurs de taxi, Ben Gharsallah Ahcen, en présence de Souissi Wahid pour débattre du problème des protestations des chauffeurs de taxi et de leurs récurrentes plaintes, avec en plus une intention d'organiser des manifestations au niveau de l'avenue Khemisti Mohamed pour dénoncer l'exploitation de l'ancienne station de taxis par des clandestins, malgré l'émission d'un arrêté annonçant la conversion du point d'arrêt de la ligne susmentionnée en station de taxis inter wilaya.

Les plaignants ont été rassurés par le président de la fédération, qui leur a



promis d'intervenir personnellement au niveau du secrétariat exécutif, et de saisir le wali et le chef de la sûreté d'Annaba, en vue de les informer de leurs préoccupations. A noter que les revendications des conducteurs s'appuient sur deux revendications, la première étant que les autorités concernées interviennent et empêchent les clandestins de transporter des citoyens vers Echat à partir de la rue Khamisti Mohamed et la deuxième est de permettre aux chauffeurs de taxi d'exploiter le point d'arrêt de Khemisti Mohamed.

"Green Bike" et les étudiants de "Bleu horizon", à pied d'œuvre pour le nettoyage des plages d'Annaba

Imen.B

L'association « Green Bike » en collaboration avec une dizaine d'étudiants du pôle universitaire maritime « bleu horizon » et des bénévoles a mené, hier, une campagne de collecte de déchet au niveau de la plage Nasr (Ex-Lever de l'aurore). Les bénévoles ont procédé au nettoyage de la plage, la débarrassant des déchets ménagers. Cette plage se trouve souvent dans un état lamentable. Outre les déchets ménagers et autres débris hétéroclites, des centaines de bouteilles en plastique ou des canettes en métaux sont répandues sur le sable. Cette initiative, vise à sensibiliser la population à contribuer par des actes de civisme à la préservation des espaces verts et endroits publics de sorte à préserver l'environnement. Il est impératif, que les habitants et même



les visiteurs fassent preuve de plus de civisme et en jetant leurs déchets dans les poubelles mises à leur disposition. Green Bike qui signifie vélo vert, est un club qui œuvre pour un cadre de vie, sain et un environnement propre. Les membres, amateurs de vélo, font de chaque sortie une action citoyenne en remplissant un sac de déchets. Au fil des jours, les opérations Green Bike sont appréciées par les citoyens et félicitées sur les réseaux sociaux.

AnnAbA / intEMPériEs

Le dérapage d'un camion à Seraidi a bloqué la route RN16 et perturbé la circulation automobile



Imen.B

Les pluies diluviennes, qui se sont abattues durant la soirée d'avant-hier ont inondé plusieurs quartiers, notamment ceux de plusieurs régions de la wilaya, notamment la commune de Seraidi. En effet, un camion, a complètement dérapé de la route à cause de la masse d'eau de pluie au niveau de la route de wilaya n°16 reliant la région de Temam et Berouak. Le conducteur avait perdu son contrôle et le véhicule a dérapé de la chaussée avant de sortir complètement de la route. Fort

heureusement aucune victime n'a été enregistrée. Le conducteur du camion a été pris en charge par les éléments de la protection civile. Une enquête a été ouverte par les éléments de la sécurité territoriale compétente pour déterminer l'origine de l'accident. Soulignons que la protection civile n'avait pas manqué à travers des campagnes de recommander la prudence aux usagers de la route, surtout en cette période d'intempéries, notamment les conducteurs de poids lourds et de motos.

ANNABA / CHANGES : Marché parallèle de la devise : Pas moins de 24.000 DA pour 100 euros



Imen.B
Le taux de change au marché noir est en ébullition ces derniers jours, notamment au marché noir. Les devises étrangères ne cessent de flamber dans cette

bourse de change informelle. En effet, depuis quelques semaines, l'euro a connu une certaine augmentation sans précédent. En effet, la monnaie unique de l'Union européenne s'est chiffrée, hier, au niveau de la Rue

Gambetta, principal marché informel à Annaba à raison de 24.000 DA contre 100 euros à la vente et 23.800 DA à l'achat. La baisse du dinar algérien se confirme sur le marché noir des devises incontournables des cambistes. Les vacances

de printemps, l'approche du mois sacré de ramadhan et surtout les premiers dépôts des frais du Hadj et Omra, peuvent expliquer cette tendance à la hausse des cours de l'euro, la forte demande sur la devise explique la

progression vers des niveaux jamais atteints depuis quelque temps, il n'en reste pas moins qu'en l'absence d'un marché officiel, ce sont les cambistes et la loi du marché noir qui régissent ce marché des devises.

ANNABA / CÉLÉBRATION DU MOIS DE "MARS BLEU" : L'association "ALISC" concocte un important programme diversifié sous le slogan : « Ensemble pour lutter contre le cancer colorectal et soutenir les patients »

Sihem Ferdjallah
L'association "ALISC" célèbre à l'instar des autres associations dans le monde, le mois de "mars bleu" pour sensibiliser aux dangers du cancer colorectal qui touche un grand nombre de personnes et à l'importance du dépistage précoce et du traitement de cette infection. A cette occasion, l'association a indiqué, dans un communiqué, que la mauvaise alimentation, le manque d'exercice régulier et le stress psychologique sont des facteurs qui contribuent à

l'augmentation du nombre de cas de cancer, notamment le cancer colorectal, notant qu'au cours de l'année 2022, les spécialistes ont affirmé qu'en Algérie les cas de cancer du côlon et de l'estomac seront enregistrés chaque année, car le cancer gastro-intestinal représente 25 % des types de cancer répandus en Algérie, tandis que la détection précoce peut conduire à un taux de guérison compris entre 80% et 90%.

À cet égard, l'association « Alisc » a concocté un riche programme pour le mois de

mars, mois de sensibilisation au cancer colorectal, où la société de tous les horizons est invitée à se rassembler autour de cette campagne et à encourager un mode de vie sain, y compris le recours à l'exercice physique, à une alimentation saine, et d'éviter l'usage du tabac et la consommation d'alcool. L'association a prévu un important programme pour enrichir sa campagne par de diverses activités réparties tout au long du mois, en commençant par la sensibilisation du grand public à travers la distribution de brochures et la réalisation

d'émissions radiophoniques de sensibilisation destinées au public de différentes tranches d'âge, en plus d'intervenir au profit des étudiants dans les lieux où ils se rassemblent au niveau des résidences universitaires pour les sensibiliser au danger de cancer du côlon et l'importance de la détection précoce.

le programme de l'association prévoit également l'organisation d'une visite aux femmes atteintes de cancer au CAC, et autres. L'association s'appuie également sur des influenceurs médiatiques



pour faire de sa campagne un succès sous le slogan : « Ensemble pour lutter contre le cancer colorectal et soutenir les patients ».

Le recteur de Djamaâ El Djazair souligne le rôle de cet édifice dans la préservation des valeurs religieuses et nationales

Le recteur de Djamaâ El-Djazaïr, Mohamed Maâmoun Al Kacimi Al Hoceini a mis, vendredi passé, en avant le rôle de cet édifice civilisationnel dans la préservation des valeurs religieuses et nationales à travers la modération et le juste milieu.

Dans le prêche de la première prière du vendredi à Djamaâ El-Djazaïr après son inauguration, dimanche écoulé, par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, Cheikh Mohamed Maâmoun Al Kacimi Al Hoceini s'est enorgueilli de cet édifice civilisationnel, désormais ouvert "aux enfants de l'Algérie, toutes composantes et cultures confondues", une mosquée a-t-il dit "qui préservera leurs valeurs religieuses et nationales à travers la modération et le juste milieu".

"Nous souhaitons que cette mosquée soit une prolongation de l'histoire nationale empreinte de gloires, voire un centre de rayonnement scientifique et

religieux, à travers lequel, nous nous emploierons à donner une image réelle du message civilisationnel que transmettent les établissements religieux", a-t-il soutenu dans son prêche. Indiquant que l'ouverture de cette structure religieuse, se veut "une étape importante dans l'histoire du pays mais aussi une réalisation témoignant de l'appartenance authentique de l'Algérie, de son référent imprégné de son capital historique ainsi que du dévouement de ses oulémas et des apports de ses centres scientifiques au cours des siècles".

Le recteur a en outre rappelé que Djamaâ El-Djazaïr a été érigé sur un terre qui s'est abreuvée du sang des chouhadas tombés au champs d'honneur lors du massacre d'"El Ouffia" à El Harrach, non loin de El-Mohammadia, au cours des premiers mois de l'occupation française, ce qui en fait un "gage de loyauté envers ceux qui se sont sacrifiés pour cette patrie et ont résisté à

l'occupation".

Le recteur de Djamaâ El-Djazaïr, a souligné que les instituts, écoles et zaouias religieux "ont toujours constitué des bastions du savoir et de la résistance, un rôle assumé ensuite par l'Association des Oulémas musulmans algériens qui avait prémuni le peuple algérien contre les risques de la christianisation et préservé sa doctrine et ses valeurs".

Evoquant les bouleversements que vit le monde aujourd'hui entre "crise de conscience, déliquescence des valeurs et la politique de deux poids deux mesures", Cheikh Maâmoun Al Kacimi Al Hoceini a estimé que "la guerre criminelle et le génocide en Palestine en sont la plus grande preuve".

Il a, dans ce sens, mis en garde contre les retombées de cette situation désastreuse, "notamment avec l'exacerbation du phénomène d'atteinte aux symboles sacrés religieux".

"Le monde entier est au fait de la réalité du conflit avec l'entité



sioniste intruse et de la justesse de notre cause centrale", a-t-il soutenu, soulignant l'importance de la réforme des sociétés humaines", à travers "la reconstruction de la culture de dialogue sur de bonnes bases et le développement de la conscience du droit à la différence".

D'autre part, Cheikh Maâmoun Al Kacimi Al Hoceini a formé le vœu de voir Djamaâ El-Djazaïr "s'ériger en centre spirituel et culturel universel et concourir avec les autres centres universels à donner la véritable image de l'Islam,

et réponde à ceux qui portent atteinte aux musulmans et s'attaquent à notre religion".

Il a appelé, dans ce sens, la Nation musulmane "à bannir la division et la discorde", estimant "qu'il est temps de rompre avec le fanatisme et le régionalisme, et à adhérer aux démarches visant à consacrer l'union et la solidarité de nos peuples".

Des membres du Gouvernement, des oulémas et cheikhs religieux ont accompli la prière du vendredi à Djamaâ El Djazaïr, aux côtés de nombreux fidèles.

Face au Rassemblement national, le « en même temps » d'Emmanuel Macron

L'offensive lancée par le chef de l'Etat et ses partisans contre le RN, notamment fustigé pour ses liens avec le pouvoir russe, survient après plusieurs revirements de l'exécutif sur la doctrine à appliquer face à la formation d'extrême droite, selon le modne fr.

Comme un air de déjà-vu. Ce mardi 27 février, Gabriel Attal prend la parole à l'Assemblée nationale. Marine Le Pen vient de l'attaquer sur la déclaration d'Emmanuel Macron, qui, la veille, avait estimé que « rien n'était exclu » concernant un hypothétique envoi de troupes au sol en Ukraine. La réplique est immédiate. « Il y a lieu de se demander si les troupes de Vladimir Poutine ne sont pas déjà dans notre pays... Je parle de vous et de vos troupes, Mme Le Pen », lui assène le premier ministre.



L'estocade n'est pas sans rappeler l'un des moments forts du débat de l'entre-deux-tours de l'élection présidentielle de 2022, lorsque le candidat Macron avait accusé Marine Le Pen de « dépendre » du pouvoir russe, rappelant le prêt de 9 millions d'euros que son parti avait contracté en 2014, en pleine guerre

du Donbass, auprès d'une banque moscovite. « Vous parlez à votre banquier quand vous parlez à la Russie. C'est ça le problème, Mme Le Pen », l'avait rabrouée le chef de l'Etat.

Pour les élections européennes, qui se tiendront le 9 juin, le camp présidentiel applique donc face

au Rassemblement national (RN) les mêmes recettes qui lui ont réussi en 2022. « La force de notre campagne est que nous sommes les seuls à assumer un soutien sans faille à l'Ukraine, affirme le député Renaissance de Paris David Amiel, également membre du bureau exécutif du parti macroniste. Ce qui inquiète les électeurs, ce sont les partis qui font l'autruche ou, pire, ceux qui expriment de la complaisance. » L'état-major de Renaissance aurait-il trouvé l'angle d'attaque le plus efficace contre la formation d'extrême droite, donnée en tête des intentions de vote pour les européennes ?

Un « grand désarroi »

Les coups de boutoir sur les liens de Marine Le Pen avec le pouvoir russe, qui surviennent après les vives critiques d'Emmanuel Macron contre la formation d'extrême droite,

présentée comme « le parti du Frexit », le 24 février, lors du Salon de l'agriculture, ont au moins le mérite d'apporter un peu de clarté sur le positionnement de la majorité. Les dernières semaines ont été ponctuées par les revirements de l'exécutif sur la doctrine à appliquer face au RN, avec, d'un côté, Gabriel Attal plaçant l'ancien Front national dans « l'arc républicain », et, de l'autre, Emmanuel Macron l'en excluant. Un « en même temps » qui suscite l'inquiétude chez certains « marcheurs » de la première heure. « Ces polémiques sémantiques ne servent qu'à masquer le grand désarroi dans lequel nous sommes pour freiner la progression du RN », juge ainsi le député de Paris Gilles Le Gendre, ancien président du groupe macroniste à l'Assemblée nationale

Haïti

Au moins quatre policiers tués et des dizaines de personnes blessées lors de tensions provoquées par les gangs

Tirs près d'une prison et de l'aéroport, soins menacés dans les hôpitaux... Depuis jeudi, la capitale, Port-au-Prince, est le théâtre de violences, des bandes criminelles affirmant vouloir renverser le premier ministre, Ariel Henry, selon le monde fr.

Accablé par une grave crise politique, sécuritaire et humanitaire, et par la pression des bandes, Haïti, et notamment Port-au-Prince, a connu, vendredi 1er mars, une deuxième journée de tensions.

Des gangs, réunis sous le label « Vivre ensemble », mènent depuis jeudi des attaques coordonnées dans la capitale en visant notamment des sites stratégiques, comme la prison civile, l'aéroport international et des bâtiments de police. Au moins quatre policiers ont été tués et des dizaines de personnes ont été blessées.

Jeudi, un puissant chef de gang a

affirmé agir pour « obtenir le départ du premier ministre, Ariel Henry ». Ce dernier n'est pas présent à Port-au-Prince ; il a signé vendredi à Nairobi, au Kenya, un accord pour l'envoi de policiers kényans dans l'île, dans le cadre d'une mission internationale soutenue par les Nations unies visant à lutter contre la violence des bandes criminelles qui gangrène le pays.

Sur place, une dizaine de policiers ont protesté devant les locaux de leur direction générale, réclamant que tout soit mis en œuvre pour récupérer les corps de leurs quatre collègues tués jeudi. Des rues de Port-au-Prince étaient bloquées vendredi par des barricades de pneus enflammés.

Des activités humanitaires en péril
Dans les hôpitaux, le chiffre des blessés commence. Une source de l'hôpital de l'université d'Etat

d'Haïti, l'un des plus grands établissements publics de la capitale, a fait savoir qu'au moins vingt-cinq blessés avaient été reçus jeudi.

Dans les deux centres de Médecins sans frontières (MSF), situés dans les quartiers Tabarre et Cité-Soleil, les chiffres d'admissions sont stables (au moins une quinzaine par jour), mais « les blessés viennent de partout maintenant. Il n'y a plus de zone tranquille », a confié à l'Agence France-Presse (AFP) Mumuza Muhindo, le chef de mission de l'ONG. « Il devient compliqué pour notre personnel de se rendre dans nos centres », a-t-il ajouté.

L'humanitaire s'inquiète aussi de l'approvisionnement en médicaments. « Nous avons des conteneurs bloqués à la douane. Nous n'avons pas pu les faire sortir [jeudi] à cause des troubles. Si la situation reste telle qu'elle est, ce



sera compliqué pour continuer à maintenir nos activités », a-t-il alerté. A l'aéroport international Toussaint-Louverture, malgré les tirs à proximité, les vols à destination des Etats-Unis et de la République dominicaine ont repris vendredi, a affirmé à l'AFP une source

proche des compagnies aériennes. Face à des « tirs nourris » et des « perturbations de la circulation » près de l'aéroport, l'ambassade américaine a cependant annoncé sur son site Internet interrompre ses transferts entre ses installations et l'aéroport.

Maladies rares

L'enjeu du diagnostic et du dépistage néonatal

Seul un patient sur deux touchés par ces pathologies, qui affectent chacune moins d'une personne sur deux mille, dispose d'un diagnostic précis. L'élargissement du dépistage néonatal est réclamé par de nombreux acteurs, selon le monde fr.

Le quatrième plan Maladies rares était attendu ce jeudi 29 février, Journée internationale des maladies rares. Il sera finalement présenté avant l'été 2024, a annoncé la ministre de la santé, Catherine Vautrin. « Nous devons tout faire pour améliorer leur prise en charge », a-t-elle indiqué sur le réseau X. Elle en a esquissé les ambitions : un « investissement massif » de 36



millions d'euros et la labellisation de 132 nouveaux centres experts (il en existe 603 en tout).

Une maladie est dite « rare » lorsqu'elle touche moins d'une

personne sur deux mille. Au total, ces pathologies concernent plus de 3 millions d'individus en France, 30 millions en Europe. Lupus, mucoviscidose, myopathie de

Duchenne, drépanocytose, maladie de Crohn... Près de 7 000 maladies rares sont identifiées à ce jour, dont environ 80 % sont d'origine génétique et 70 % apparaissent avant l'âge de 18 ans.

La professeure Agnès Linglart, présidente de la Société française de pédiatrie, coordinatrice de la filière de santé maladies rares Oscar (réseau des acteurs des maladies rares de l'os, du calcium et du cartilage), et le professeur Guillaume Canaud, néphrologue à l'hôpital Necker (AP-HP), ont été mandatés par le gouvernement pour coordonner le quatrième plan Maladies rares.

« Poser un diagnostic de maladie rare reste encore un enjeu majeur et

malgré d'immenses avancées, seules 5 % des maladies rares bénéficient d'un traitement dans leur indication », souligne le ministère de la santé dans un communiqué du 29 février. Il y a un « trou dans la raquette » pour les maladies ultrarares, une personne sur un million, qui constituent 85 % des maladies rares, a estimé Laurence Tiennot-Herment, présidente de l'Association française contre les myopathies (AFM)-Téléthon, lors d'une conférence de presse, le 27 février : « Des essais cliniques sont réalisés, mais l'industrie n'est pas intéressée. Il faut un fonds public pour financer l'accès à des traitements. »

Joe Biden se résout aux largages d'aide sur Gaza

Face à une situation qualifiée de "désespérée", les Etats-Unis ont annoncé qu'ils vont participer "dans les prochains jours", et pour la première fois, à des largages aériens d'aide humanitaire dans la bande de Gaza assiégée par l'armée israélienne.

"Dans les prochains jours, nous allons nous joindre à nos amis de Jordanie et d'autres pays en opérant des largages de nourriture et autres biens" sur Gaza, a affirmé le président Joe Biden en recevant à la Maison Blanche la cheffe du gouvernement italien Giorgia Meloni.

"Des innocents sont pris au piège d'une guerre terrible, incapables de nourrir leurs familles, et vous avez vu la réponse lorsqu'ils ont essayé d'obtenir de l'aide", a-t-il dit en faisant référence à la tuerie



jeudi lors d'une distribution d'aide humanitaire à Gaza, où plus de 110 personnes ont péri dans des circonstances encore imprécises entre tirs israéliens et bousculade.

Le président américain a également souligné que les Etats-Unis allaient "chercher à ouvrir

d'autres voies d'accès à Gaza, y compris la possibilité d'un corridor maritime pour acheminer de grandes quantités d'aide humanitaire".

"L'aide apportée à Gaza est loin d'être suffisante aujourd'hui - elle est loin d'être suffisante", a

insisté Joe Biden, ce dont se plaint Washington auprès de son allié israélien depuis des semaines.

Jusqu'à présent, les Etats-Unis n'ont pas procédé à de tels largages d'aide jugeant leur efficacité limitée.

Mais alors que la bande de Gaza est menacée de famine selon l'ONU, et dans l'attente d'un accord de cessez-le-feu qui permettrait de faire arriver plus d'aide, les Etats-Unis ont visiblement évolué sur le sujet.

Le Qatar, les Etats-Unis et l'Egypte tentent depuis des semaines d'arracher aux deux camps un compromis qui rendrait possible une trêve associée à de nouvelles libérations d'otages, mais aucune avancée concrète n'a été annoncée jusqu'à présent.

La guerre a été déclenchée le 7

octobre par une attaque sanglante menée par des commandos du Hamas infiltrés depuis Gaza dans le sud d'Israël, qui a causé la mort d'au moins 1 160 personnes, en majorité des civils, selon un décompte de l'AFP réalisé à partir de données officielles israéliennes. En représailles, Israël a juré d'anéantir le Hamas, au pouvoir à Gaza depuis 2007, et son armée pilonne sans répit la bande de Gaza et a lancé le 27 octobre une offensive terrestre dans le nord du territoire, qui s'est progressivement étendue jusque dans le sud.

Les bombardements et les opérations militaires israéliennes ont fait jusqu'à présent 30 228 morts à Gaza, selon le ministère de la Santé du Hamas.

Appels à une enquête après des tirs israéliens lors d'une distribution d'aide à Gaza

La communauté internationale a réclamé un cessez-le-feu à Gaza et une enquête après des tirs israéliens et une bousculade pendant une distribution d'aide humanitaire qui a tourné à la tragédie jeudi, faisant plus de 110 morts, selon le Hamas, dans le territoire palestinien menacé de famine.

Selon l'ONU, 2,2 millions de personnes, soit l'immense majorité de la population, sont menacées de famine à Gaza, en particulier dans le nord où les destructions, les combats et les pillages rendent presque impossible l'acheminement de l'aide.

Les cargaisons, soumises au feu vert d'Israël qui impose un blocus à la bande de Gaza depuis que le mouvement islamiste y a pris le pouvoir en 2007, n'arrivent qu'en quantité très limitée, principalement depuis l'Egypte via Rafah.

Une famine "est quasiment inévitable, si rien ne change", a de nouveau averti vendredi le porte-parole du Bureau de coordination des affaires humanitaires de l'ONU (Ocha), Jens Laerke.

"Nous allons insister auprès d'Israël pour qu'il facilite l'entrée de davantage de camions et qu'il augmente les voies d'accès à Gaza

(...) Il n'y a vraiment pas assez d'aide qui arrive à Gaza", a déclaré Joe Biden.

Plusieurs pays ont déjà largué des cargaisons d'aide, dont la Jordanie avec le soutien de plusieurs pays dont la France, les Pays-Bas et le Royaume-Uni, ainsi que l'Egypte qui a fait décoller plusieurs avions jeudi.

La guerre et les pénuries ont notamment mis à genoux le système de santé. Le ministère de la Santé du Hamas a affirmé vendredi que quatre enfants étaient morts de "malnutrition et de déshydratation" à l'hôpital Kamal Adwan, dans le nord de la bande de Gaza.



Les Soudanais vivent dans un climat de «pure terreur», selon l'ONU

Les civils soudanais vivent dans un climat de "pure terreur" en raison du "conflit impitoyable et insensé" qui bouleverse leur pays et constitue un risque pour la paix régionale, a déclaré vendredi le Haut commissaire des Nations unies aux droits humains Volker Turk.

"La crise au Soudan est une tragédie qui semble s'être glissée dans le brouillard de l'amnésie mondiale", a déclaré Volker Turk devant le Conseil des droits de l'homme de l'ONU.

Il a qualifié ce conflit d'"impitoyable et insensé", avec des milliers de personnes tuées, "apparemment sans remords". Et les belligérants "ont créé un climat de pure terreur, forçant des millions de personnes à fuir". La guerre fait rage depuis le 15 avril 2023 entre l'armée du



général Abdel Fattah al-Burhane et les Forces de soutien rapide (FSR, paramilitaires) du général Mohammed Hamdane Daglo, ancien numéro deux du pouvoir militaire.

Le Haut commissaire a ajouté que les deux parties avaient toujours agi en toute impunité, alors que les pourparlers en faveur de la paix stagnent. "Le

Soudan est devenu un véritable cauchemar".

Ce conflit a fait des milliers de morts et déclenché une catastrophe humanitaire. Environ 25 millions de personnes, soit plus de la moitié de la population, ont besoin d'aide, dont près de 18 millions confrontées à une insécurité alimentaire aiguë, selon des chiffres de l'ONU.

Un rapport soumis au Conseil des droits de l'homme de l'ONU met en lumière des violations flagrantes du droit international sur les droits de l'homme commises par les belligérants entre avril et décembre. Le document détaille également de graves violations du droit international humanitaire, dont beaucoup peuvent constituer des crimes de guerre.

M. Turk a déclaré qu'au moins 14.600 personnes avaient été tuées et 26.000 blessées, même si le bilan réel risque d'être bien plus élevé.

Outre l'artillerie lourde, "la violence sexuelle comme arme de guerre, y compris le viol, a été une caractéristique déterminante - et méprisable - de cette crise", a souligné M. Turk, qui s'est également dit profondément inquiet pour les milliers de civils

détenus arbitrairement.

M. Turk a souligné que 80% des établissements hospitaliers étaient hors service, ajoutant que la destruction des hôpitaux et des écoles aurait des effets durables sur l'accès à la santé et à l'éducation.

"Avec plus de huit millions de personnes contraintes de fuir à l'intérieur du Soudan et vers les pays voisins, cette crise bouleverse le pays et menace profondément la paix, la sécurité et les conditions humanitaires dans toute la région", a-t-il ajouté.

M. Turk, qui a exhorté les pays à augmenter leurs dons en faveur du Soudan, a appelé la communauté internationale à "recentrer son attention sur cette crise déplorable avant qu'elle ne sombre encore plus dans le chaos".

Le style Petkovic : Un bol d'air frais pour l'équipe nationale en vue

Avec l'arrivée de Vladimir Petkovic sur le banc des Fennecs, beaucoup d'ajustements vont sans doute être faits pour les prochains stages. En plus de l'effectif, qui devrait être remodelé, c'est surtout sur le plan tactique qu'un changement notable devrait être constaté, sous la houlette de l'ancien sélectionneur de la Suisse.

De par ses anciennes expériences en tant qu'entraîneur, Vladimir Petkovic est vu comme un coach calme, gardant son sang-froid sur le banc, même durant les moments les plus difficiles d'une rencontre. Un bon premier point déjà, qui devrait éviter les styles de jeu "brouillon" et les décisions douteuses durant des rencontres à hautes tensions. De plus, la prise de décision du



Dottore est connue pour être réfléchi et bien étudiée, dans le but de s'adapter au mieux à la stratégie adverse.

Changement de tactique en vue pour l'Algérie

Depuis plusieurs années maintenant, Djamel Belmadi comptait beaucoup sur une formation en 4-3-3, avec parfois certaines dérivées par moments. Petkovic, quant à lui, met l'accent sur la possession de

balle et sur la fluidité du jeu. Anciennement, avec la Lazio, "Vlado" était un adepte des défenses à 4, avec des organisations en 4-1-4-1 ou en 4-2-3-1. Des formations qui visent à maintenir un équilibre entre la défense, le milieu de terrain et l'attaque, offrant une stabilité défensive tout en permettant une transition fluide vers l'attaque grâce à une présence adéquate au milieu de

terrain.

Plus tard, avec la Nati, Petkovic abandonne définitivement les défenses à 4, adoptant plutôt des plans de jeu avec 3 défenseurs centraux. Des ajustements qui ont finalement engendré un style plus offensif qu'avec le club italien, étant le souhait du coach. "J'ai toujours voulu produire un football globalement offensif, avec un comportement défensif basé sur l'anticipation et les placements préventifs, et l'ambition de récupérer le ballon haut dans le terrain", avait déclaré à l'époque Petkovic.

Il faudra un mental solide ! Également, Vladimir Petkovic se base beaucoup sur l'aspect mental, ce qui est sans doute le point noir de l'équipe nationale algérienne actuelle. En effet, les Fennecs ont beaucoup de mal à

supporter la pression, entraînant des erreurs qui peuvent coûter très cher.

Avec "Mister" Petkovic, c'est "un pour tous, tous pour un". Le coach attend beaucoup de ses équipes en tant que collectif, poussant ses joueurs à toujours se dépasser pour franchir les obstacles qui peuvent paraître infranchissables. Comme démonstration de cette mentalité, sa déclaration faite avant d'affronter l'équipe de France lors de l'Euro 2021, fait bien référence à cette philosophie du coach. "Nous connaissons nos points forts. Contre la France, si on donne 100 % et eux 100 %, ça ne suffira pas, alors il faut dépasser nos limites, être à 120 % et espérer que la France sera quelques points en-dessous de 100 %", avait-il expliqué.

Contrat de Petkovic : Objectifs minimaux et avantages maximaux

Le président de la FAF, Walid Sadi, en a dit un peu plus sur les termes du contrat qu'il a négocié avec Vladimir Petkovic et que ce dernier signera ce dimanche. On apprend ainsi que la FAF a assigné deux objectifs au technicien bosnien qu'il faudra atteindre sous peine d'une résiliation unilatérale et sans indemnisation. De quoi pavoiser ? Pas tout à fait...

D'aucuns disent que le FAF a réalisé une bonne affaire avec Vladimir Petkovic. En attendant de juger sur pièce ce que va apporter l'ancien sélectionneur de la Suisse aux Verts, les partisans de Walid Sadi se félicitent que ce dernier ait pu obtenir du nouvel entraîneur de 60 ans un accord sur un contrat d'objectifs qui "protège, nous dit-on, les intérêts de la FAF et de l'équipe nationale".

Dans les colonnes de l'APS, Walid Sadi a révélé en effet que

le contrat de Vladimir Petkovic est scindé en deux parties, chacune conditionnée par un objectif précis. La première tranche du contrat s'étend du 3 mars 2024 au 31 octobre 2025, date correspondant à la fin des qualifications de la Coupe du Monde 2026. Qualifier l'Algérie au Mondial 2026 reste ainsi l'objectif principal de Vladimir Petkovic. Il est convenu donc que la deuxième partie du contrat soit activée automatiquement avec les mêmes conditions et termes dès lors que les Verts compostent leur quitus pour la messe footballistique planétaire en Amérique du Nord (Etats-Unis, Canada, Mexique). Reste la CAN au Maroc. Et c'est là que le bas blesse.

Objectif de la CAN ? Passer le 1er tour !

En effet, contrairement à ce qui a fuité, Petkovic a pour objectif de passer simplement en huitièmes de finale au Maroc en juillet 2025

et non atteindre les quarts de finale de l'épreuve africaine. Un tour de moins et une immunité supplémentaire pour le Bosnien contre tout risque de limogeage en cours de route. Sadi estime que c'est le maximum à demander à Petkovic étant donné qu'il « n'aura pas assez de temps pour préparer cette compétition. Et puis, la sélection nationale reste sur deux éliminations de rang au premier tour lors des deux dernières éditions. Du coup, l'objectif est de se qualifier aux 1/8es de finale et aller le plus loin possible dans la compétition », justifie-t-il.

Vu qu'un pas est déjà franchi dans les éliminatoires du Mondial 2026 avec deux victoires de rang et une première place de son groupe, l'Algérie (6 points) est bien partie pour composer son quitus d'autant que la Guinée, principal adversaire a déjà grillé un joker (3 points, 1 victoire et 1 défaite). Petkovic n'aura dans



l'absolu qu'à finir le boulot entamé par son prédécesseur et s'assurer donc d'activer la deuxième tranche de son contrat avec un objectif minimaliste d'atteindre les 1/8 de finale de la CAN 2025. Merci Belmadi ! A la lecture de ces détails, on conclut que la FAF s'est protégée avec un contrat d'objectifs réduit et une clause l'autorisant à résilier le contrat de Vladimir Petkovic sans avoir à lui payer d'indemnités.

Un pactole final de 4,4 millions d'euros

Mais en même temps, on lui a garanti d'une certaine façon d'aller au bout de son contrat eu

égard aux objectifs finalement légers qui lui sont assignés. Avec des objectifs aussi modiques, excusez du peu, l'on comprend maintenant pourquoi Petkovic a accepté la clause qui veut qu'il ne sera pas indemnisé si jamais la FAF décidait de résilier son contrat faute de résultats. D'autant qu'il est assuré de décrocher le jackpot de près d'un demi million d'euros rien qu'en qualifiant l'EN à la CAN (100 000 euros de prime) et au Mondial (400 000 euros de bonus). En lui exigeant le strict minimum, il est quasiment assuré d'aller au bout de son contrat en juillet 2026. Dans ce cas de figure, en 29 mois de travail, il empocherait au minimum la modique somme de 4,4 millions d'euros. Un sacré montant qui motivera à n'en pas douter le natif de Sarajevo à donner le meilleur de lui-même pour réaliser ses objectifs et emmener l'Algérie le plus loin possible.

Le duo Bennacer - Adli fait envie

Alignés ensemble à la récupération depuis quatre matches, Ismaël Bennacer et Yacine Adli pourraient constituer un nouveau duo en sélection.

Depuis que Stefano Pioli a opté pour le 4-2-3-1, il utilise plusieurs joueurs pour constituer un duo derrière Loftus-Chek. Depuis quatre match ce sont les algériens Yacine Adli et Ismael Bennacer qui sont titularisés.

L'association de la vista d'Adli, sont jeu direct et l'activité de Bennacer fait rêver du côté des supporters algériens qui imaginent voir ce duo reconstitué

en sélection.

Il faut dire cependant que tous les supporters rossonerri ne sont pas fans du duo, certains préférant voir le néerlandais Reijnders aligné.

Hier pour la victoire du Milan AC face à la Lazio à Rome, le nouveau sélectionneur Vladimir Petkovic était présent au stade Olympique pour les voir. Les deux étaient titulaires et sont sortis à la 64e et 71e minute de jeu.

Ce dernier compte rencontrer les joueurs et plus particulièrement Adli qu'il a connu à Bordeaux afin de le sonder en vue de sa venue en équipe d'Algérie.



PSG :

Les dessous du bras de fer entre Luis Enrique et Kylian Mbappé

Depuis l'annonce de son départ en fin de saison, Kylian Mbappé n'est plus considéré comme un indispensable par Luis Enrique. Outre ce choix sportif, il s'agit aussi d'une incompréhension entre les deux hommes qui ont beaucoup de mal à s'entendre depuis quelques semaines.

Pour la troisième fois de suite en Ligue 1, Kylian Mbappé n'a pas disputé une grosse partie du match. Nouvel épisode à Louis-II hier soir lors de Monaco-PSG (0-0). Touché durant la première période, l'attaquant a été remplacé dès la pause hier par Randal Kolo Muani. A 4 jours du 8e de finale retour de Ligue des Champions contre



la Real Sociedad, le choix de le préserver semblait cohérent. Sauf qu'il s'est affiché tout sourire en tribunes pour la seconde période aux côtés de sa mère, Fayza Lamari, tandis que le coach espagnol assurait lors de l'après-match qu'aucune blessure n'avait été constatée.

Il réitérait même ses propos d'après PSG-Rennes. «Tôt ou tard, on devra jouer sans lui. Si c'est lié à son avenir ? Je dois adapter l'équipe pour savoir jouer sans lui. Ma réponse est celle-

là.» Toujours aussi laconique sur Prime Video, comme en conférence de presse quelques minutes plus tard. «Expliquer ma gestion de Kylian? Je ne vais pas entrer dans ce jeu. Je suis un professionnel et ce que j'ai dit à vos collègues, c'est ce que je vais répéter jusqu'à la Real Sociedad. Il n'y a aucun problème, c'est simplement gérer une situation de la meilleure manière, de la façon que je pense être la meilleure. Rien d'autre.»

En privé, Mbappé et Luis Enrique se font des reproches mutuels

Il faut comprendre que Mbappé paye son intention de quitter du club en fin de saison. Même si la direction s'attendait à cette

décision, il s'agit de garder la face. Depuis le mois de janvier, période où le PSG a appris le futur départ du joueur que nous révélions, Nasser Al-Khelaïfi avait confié en privé qu'aucun cadeau ne lui serait accordé. Selon nos informations, le président parisien avait déjà montré des prémices en confiant à son entourage que si l'attaquant français signait au Real Madrid «il ne jouerait plus», sorte de carte blanche donnée à Luis Enrique dans la gestion du champion du monde.

L'Espagnol s'est d'ailleurs montré assez indifférent suite à l'annonce de Kylian Mbappé avant la Real Sociedad, match où il était d'ailleurs incertain pour

blessure. L'ancien sélectionneur de la Roja avait alors laissé entendre que la possible absence du numéro 7 parisien le dérangeait moins que celles d'autres joueurs comme Ousmane Dembélé ou Bradley Barcola. En réalité le courant ne passe plus depuis un moment entre les deux hommes. Des sources au club affirment même qu'en privé, ils ne se supportent plus, sans qu'il y ait eu d'affrontement verbal ou physique. Ces tensions n'ont jamais été démonstratives. Sortir Mbappé du onze de départ ou le remplacer en plein match est peut-être la manière pour le technicien d'afficher son autorité mais le risque est grand à l'heure où le PSG joue sa saison.

Le PSG doit-il placardiser Kylian Mbappé jusqu'à son départ ?

Remplaçant à Nantes, sorti à l'heure de jeu contre le Stade Rennais et une nouvelle fois rappelé par son entraîneur, à la pause, lors du choc de la 24e journée de Ligue 1 face à l'AS Monaco, Kylian Mbappé voit son statut se détériorer depuis l'annonce de son départ en juin prochain. Au point d'envisager une fin de saison sans lui ? Les avis sont, aujourd'hui, partagés.

Attaquant le plus prolifique de l'histoire du Paris Saint-Germain, actuel meilleur buteur de Ligue 1 avec 21 réalisations et référence à son poste sur la planète football, Kylian Mbappé agace. Si ce constat frôle, au premier regard, l'ineptie, la décision prise par l'international français (75 sélections, 46 buts) de quitter le club de la capitale pour rejoindre le Real Madrid en juin prochain, comme nous vous le révélions le 7 janvier dernier, a fait de cette absurdité une réalité certaine. Vendredi soir, lors du match nul (0-0) concédé par les Rouge et Bleu en terres monégasques, un nouveau cap a d'ailleurs été franchi. Remplacé à la pause par Randal Kolo Muani après une piètre première période (10 ballons perdus), le Bondynois s'est alors offert un show dans les travées de Louis-II. Paré de son survêtement, affichant un large sourire comme pour montrer que la situation ne l'affectait pas et téléphone à la main, le numéro 7 parisien a finalement regagné les loges de l'enceinte monégasque, aux côtés de sa mère, tout en prenant le temps d'accorder un selfie à une hôtesse. Loin du banc parisien - une situation qui n'a pas manqué de faire réagir (notamment dans le clan du joueur) - le champion du monde 2018 a rapidement suscité de nombreuses interrogations.

Était-il blessé après ce choc à la cheville avec Guillermo Maripan à la 28e minute ? Était-il victime d'une punition après avoir annoncé quitter la Ville Lumière ? Subissait-il tout les conséquences d'un premier acte indigeste ou était-il tout simplement préservé en vue du 8e de finale retour de la Ligue des Champions contre la Real Sociedad. Interrogé au micro de Prime Vidéo au coup de sifflet final, Luis Enrique éclaircissait, à ce

titre, les nombreuses zones d'ombre laissées par cette sortie prématurée. «Mbappé ? Je suis surpris (de la question, ndr). Tôt ou tard, on devra jouer sans lui donc j'essaie de trouver la meilleure option. Tôt ou tard, il ne jouera plus avec nous. Je dois prendre mes décisions», assurait le technicien espagnol avant d'en remettre une couche en conférence de presse. «C'est 100 % une décision de l'entraîneur. Je pense que, tôt ou tard, il faut que l'on s'habitue à jouer sans Kylian Mbappé. C'est ma décision et c'est une décision que je prends avec l'objectif, selon moi, d'obtenir le meilleur pour l'équipe», répétait alors l'Ibère avant d'ajouter : «je ne vais pas rentrer dans ce jeu-là. Je suis quelqu'un de professionnel et j'ai déjà répondu à votre collègue et je continue à répondre de la même façon : il n'y a aucun problème, pour moi, c'est juste une question de gestion et de la façon dont je gère selon moi au mieux l'équipe».

Le comportement de Mbappé crispe de plus en plus...

Refusant d'alimenter la polémique, Luis Enrique a pourtant confirmé, dans les faits, un certain déclassement de l'attaquant vedette des Parisiens. En décidant de le remplacer à la pause - une première pour Mbappé depuis le début de son aventure au Paris Saint-Germain - l'ancien sélectionneur de la Roja a ainsi réaffirmé son autorité, prouvant dans le même temps son intention de désormais traiter le Bondynois comme n'importe quel joueur de l'effectif francilien. Un virage important quand on se souvient des pincettes prises ou de l'humour employé par l'Espagnol qui s'était notamment fendu d'un pique envers KM7 après son triplé à Reims (3-0), le 11 novembre dernier. Loin de ces sorties médiatiques tapissées d'ironie, l'ancien architecte du FC Barcelone assume, aujourd'hui, pleinement sa nouvelle philosophie. Une chose est sûre, à quatre jours du 8e de finale retour de la Ligue des Champions face à la Real Sociedad, cette soirée dans le sud de la France n'aura clairement pas instauré un climat de sérénité dans les rangs parisiens. Une situation crispante où le mélange du présent et de

l'avenir de l'avant-centre tricolore donne lieu à un breuvage au goût amer. Dès lors, avant de voir le PSG jouer son avenir européen face aux Basques, mardi soir, à Anoeta, une question se pose : le club de la capitale - ayant acté les envies d'ailleurs de son protégé - doit-il aujourd'hui définitivement se passer des services du Français de 25 ans ? Pour rappel, les hautes sphères parisiennes ont d'ores et déjà prouvé, par le passé, leur capacité à trancher dans le vif au sujet du droitier d'1m78. L'été dernier, le club parisien, mécontent de la tournure des événements autour du futur de Kylian Mbappé, n'avait ainsi pas hésité à envoyer ce dernier dans le loft. Dans cette optique, les récents événements vécus avec KM7 - du brassard de capitaine jeté lors de sa sortie contre Rennes au comportement totalement lunaire de l'intéressé à Monaco - pourrait pousser la direction parisienne à prendre une décision radicale. Pour les défenseurs de cette éventuelle issue, le principal argument réside dans le fait qu'une sortie du Tricolore du onze francilien permettrait à l'institution PSG d'asseoir son autorité, qui plus est à l'heure où de nombreux supporters pointent le manque de respect du capitaine des Bleus. «Je ne comprends rien à ce que fait Luis Enrique, à ses mises en place, ses rotations... mais je suis aussi gonflé par l'attitude de Mbappé. Il fait tout le temps de la com'. Sortir comme ça, faire des selfies, saluer les gens comme une rockstar... Mais qui fait ça ? Qui monte en plein milieu d'un match en tribune présidentielle ? Où est le respect pour ses coéquipiers ? Et en plus il sourit. Il sait très bien ce qu'il fait. On est fatigués de tout ce cirque, tout ce cinéma», notait à ce titre Bakary, supporter parisien et invité de l'After Foot.

Préparer l'avenir tout en respectant le présent

«C'est le meilleur joueur du monde, mais on ne peut plus l'excuser. Ses selfies, le voir monter en tribunes... Son attitude commence à fatiguer tout le monde», ajoutait de son côté Farid, frustré par la fin d'aventure de la star parisienne dans la capitale française. Outre la grogne des fans,

placardiser le champion du monde 2018 répondrait, par ailleurs, à une ambition exprimée par le technicien parisien : celle de préparer le futur. Si cet argument demeure inaudible pour de nombreux observateurs, il semble cependant revêtir un caractère important pour l'ex-sélectionneur de la Roja. «Nous devons apprendre à jouer sans Kylian», avait notamment lâché le principal concerné après le nul arraché à Rennes (1-1) avant de confirmer ses dires en conférence de presse. «C'est une réflexion spontanée après un match mais c'est une réalité. Chacun peut l'interpréter de manière positive ou négative. Je comprends que l'on puisse critiquer ou penser que c'est une mauvaise décision. Ce qui est important pour moi c'est de chercher les meilleures solutions pour l'équipe à un moment donné. C'est toujours le présent et le futur immédiat qui comptent». Enfin, à l'heure où plusieurs supporters pointent le manque d'investissement de Mbappé (son premier acte insipide contre l'ASM devrait d'ailleurs donner du grain à moudre à ceux-là), se passer des services de Kylian Mbappé pourrait tout simplement répondre à une logique sportive.

Après avoir assuré que son équipe sera «meilleure la saison prochaine, à tous les niveaux, défensivement, offensivement et tactiquement», Luis Enrique a d'ailleurs sous-entendu que l'absence de Kylian Mbappé dans le onze pouvait également être porteur pour le collectif. «Le match a eu deux mi-temps différentes. En première, l'adversaire s'est créé beaucoup d'occasions, plus de danger. En seconde, on s'est créé plus d'occasions, on a inversé la tendance. On aurait pu l'emporter comme on aurait pu le perdre en première période. Au final, le résultat est juste», indiquait, dans cette optique, le coach de 53 ans après le point rapporté du Rocher. Bénéfique pour certains, évoluer sans Kylian Mbappé jusqu'à la fin de la saison et son départ au Real Madrid serait, cependant, un non-sens pour d'autres. «Ce que fait Luis Enrique n'a aucun sens et pas uniquement par rapport à Mbappé mais par rapport à l'équipe

en général. Ça fait des mois que je dis que je ne comprends rien à ce que fait ce coach. Je ne comprends pas son jeu des compos. Il y avait un onze en début de saison qui faisait plaisir à tout le monde. Il a décidé de tout péter en faisant comme s'il misait déjà sur l'année prochaine alors que la Ligue des champions va reprendre», lâchait d'ailleurs Daniel Riolo dans l'After Foot sur RMC.

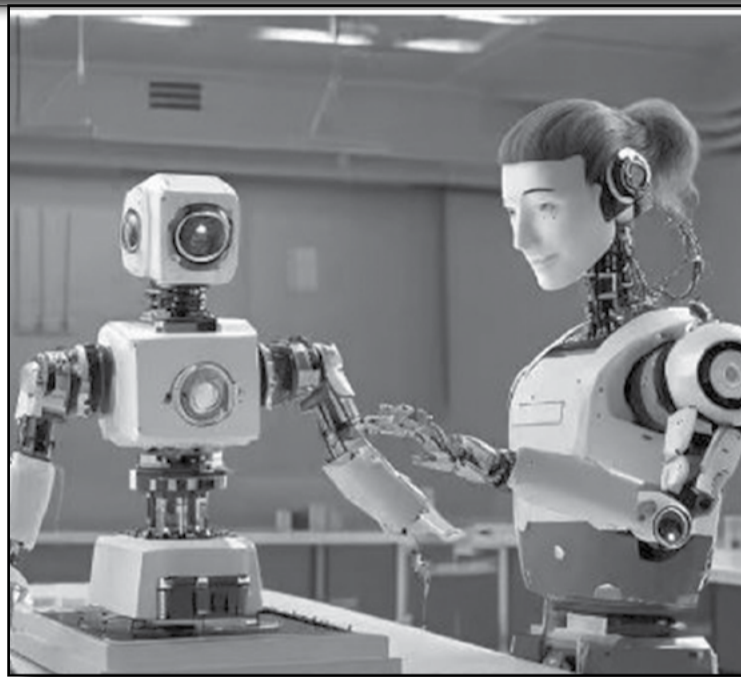
Qu'importe l'avenir de Kylian Mbappé, beaucoup estiment, aujourd'hui, qu'il est impensable de se passer des services d'un tel joueur. Meilleur buteur de l'histoire du club et d'ores et déjà à la tête de 32 buts et 7 passes décisives en 33 matches toutes compétitions confondues cette saison, KM7 reste, en effet, une menace permanente pour l'adversaire. Par sa vitesse, son sens du but et sa capacité à changer le cours d'un match sur un éclair de génie, le grand frère d'Ethan demeure un pilier essentiel de la réussite parisienne. Sortir définitivement le numéro 7 du groupe pourrait alors causer du tort au PSG sur le plan sportif, qui plus est à l'heure de disputer les plus gros chocs européens de sa saison. Enfin, au-delà du timing et de la perte causée par une possible absence de buteur des Rouge et Bleu, priver ce dernier de fouler les pelouses ne devrait pas rester sans conséquence sur l'ambiance générale au sein du vestiaire francilien. En effet, si les prémices d'une relation conflictuelle entre Luis Enrique et son joueur se font, aujourd'hui, sentir, une décision aussi radicale pourrait définitivement laisser éclater au grand jour les frustrations des différentes parties et directement impacter la cohésion de tout un club. Reste désormais à savoir quel sort réservera Luis Enrique à son protégé, mardi soir, à Saint-Sébastien. Une chose est sûre, la place de Kylian Mbappé - sur le terrain ou sur le banc des remplaçants - donnera un nouvel indice de taille sur sa fin d'aventure dans la capitale...



Le robot humanoïde Phoenix dépasse ses concurrents pour cette faculté qu'ont les humains

L'entreprise de robotique Sanctuary AI vient de publier une nouvelle vidéo de son robot Phoenix. Celui-ci trie des objets avec des gestes quasiment humains et démontre une dextérité bien plus avancée que ses principaux rivaux.

Les robots humanoïdes ont beaucoup progressé au niveau de l'agilité ces dernières années, comme Atlas de Boston Dynamics qui peut danser et faire du parkour. Toutefois, ces robots sont généralement beaucoup plus limités au niveau de la dextérité, tout du moins jusqu'à présent. Sanctuary AI vient de publier une nouvelle vidéo de son robot Phoenix sur X (anciennement Twitter) dans laquelle la machine trie des objets sur des plateaux avec



une vitesse et une précision des tâches simples de manière impressionnantes. complètement autonome, et à la même vitesse qu'un être humain.

Phoenix est capable d'effectuer

Pour obtenir à la fois la précision, la vitesse et la force nécessaires pour ce genre de manipulation, Sanctuary AI a opté pour un système hydraulique au niveau des mains du robot. C'est une approche différente par rapport à ses principaux rivaux Optimus de Tesla et Figure 01 qui utilisent des moteurs électriques.

Des mains conçues pour 33 types de préhension Suzanne Gildert, cofondatrice de Sanctuary AI, a expliqué cette approche dans une interview au média New Atlas. Elle y montre plusieurs clips du robot qui effectue des tâches complexes en coordonnant ses deux mains, comme ouvrir un sachet plastique, puis le tenir avec une main pendant qu'il y glisse des balles avec l'autre. Les spécialistes comptent

31 à 33 types de préhension, autrement dit des gestes pour saisir les objets. Suzanne Gildert indique que la firme a conçu les mains du Phoenix pour être capable d'effectuer ces 33 types de préhension, et ils tentent de voir si les algorithmes d'apprentissage développent spontanément ces mêmes gestes. Les chercheurs chez Sanctuary AI se concentrent pour l'instant sur les fondamentaux pour apprendre au robot chacun de ces gestes et tenter de les réunir en un seul modèle d'intelligence artificielle. En espérant que le robot ne sera jamais piloté par Microsoft Copilot et sa double personnalité qui veut être vénéérée...

Le premier break électrique de Volkswagen enfin dévoilé



Volkswagen vient de lever le voile sur son tout dernier modèle électrique, l>ID.7 Tourer. S'inscrivant comme une alternative plus écologique aux véhicules classiques, cette voiture est destinée à attirer les conducteurs à la recherche d'une familiale autre qu'un gros SUV. Dotée d'une grande capacité de chargement et d'une autonomie appréciable, l>ID.7 Tourer s'impose comme un choix intéressant pour ceux qui recherchent à la fois praticité et respect de l'environnement. Ce break se veut spacieux et confortable. À bord, il peut accueillir jusqu'à cinq personnes et propose un coffre d'une

capacité allant de 605 litres à 1 714 litres selon la configuration des sièges en place.

La gamme break du constructeur se positionne comme une réponse aux besoins variés des conducteurs sur le marché européen en proposant différents types de motorisations. Vous avez le choix entre diesel, essence, hybride rechargeable et désormais une version entièrement électrique avec l>ID.7 Tourer.

Ainsi, que vous souhaitez vous tourner vers l'électrique pour des raisons environnementales ou simplement pour sortir des sentiers battus, l>ID.7 Tourer incarne une nouvelle possibilité



intéressante dans l'univers des véhicules familiaux. Si les SUV dominant le marché, la carrosserie break est toujours un choix pertinent et apprécié des automobilistes.

Imelda Labbé, membre du directoire de la marque en responsable des ventes, du marketing et de l'après-vente, déclare : « La nouvelle ID.7 Tourer est le break parfait, particulièrement pour les familles et les longs trajets. Avec beaucoup d'espace et un niveau de confort élevé, elle impressionne par son autonomie électrique. » Cela se confirme par sa recharge rapide jusqu'à 200 kW permettant de passer de 10 à

80 % d'autonomie en à peine 30 minutes comme avec le réseau de recharge rapide lancé par le constructeur.

L'alliance entre technologie de pointe et confort de conduite l>ID.7 Tourer ne lésine pas sur les équipements high-tech pour séduire les conducteurs exigeants. Intelligent et intuitif, son système de climatisation automatique permet de réguler la température au sein de l'habitacle pour assurer le confort de chacun. Les sièges, quant à eux, proposent un massage par points de pression et une thermorégulation.

En plus de cela, Volkswagen présente sa nouvelle application Wellness in-Car qui offre

une expérience premium aux passagers. À bord de l>ID.7 Tourer, les occupants profitent d'un système de gestion de l'éclairage ambiant, du son, de la climatisation et bien d'autres options encore. Le toit ouvrant panoramique de cette version Tourer offre également des fonctionnalités intelligentes avec sa capacité à devenir opaque ou transparent d'une simple pression sur une touche.

Un autre atout non négligeable est le dispositif d'affichage tête haute en réalité augmentée, proposé de série sur cette voiture électrique. Offrant une conduite simplifiée et sécurisante, cet équipement permet au conducteur de recevoir des informations essentielles sans avoir à quitter la route des yeux.

En matière de design, l>ID.7 Tourer adopte une apparence résolument moderne qui allie la praticité d'un break tel que la Passat à l'allure dynamique et élégante propre au shooting brake comme l'Arteon. L>ID.7 Tourer sera fabriquée à l'usine d'Emden, en Allemagne, aux côtés des autres modèles de la gamme comme la berline ID.7 et le SUV ID.4. Gage de qualité, cette production allemande rassure quant à la fiabilité et la solidité du véhicule.



Fumer la chicha, est-ce aussi nocif que la cigarette pour la santé ?

Vous devez rejoindre des amis pour fumer une chicha ? Mais saviez-vous que la chicha est aussi mauvaise pour la santé que la cigarette. Et c'est peut-être pire au vu de la longue durée passée à fumer et de l'ambiance confinée. Qu'est-ce que la chicha ? Pourquoi est-elle aussi dangereuse que la cigarette ? Comment arrêter ? Les réponses. « Plus douce », « sans mauvaise odeur », « moins toxique » : La chicha est réputée moins délétère que la cigarette. Pourtant, il n'en n'est rien. La consommation concerne surtout une population jeune (15-20 ans) essentiellement séduite par l'attrait de la nouveauté, la convivialité et le goût aromatisé. Une enquête conduite à Paris en 2007 montre que 70 % des jeunes de 18 ans ont déjà au moins une fois fumé la chicha (source 1).

Qu'est-ce que la chicha ?

Quelle est sa composition ?

Comme la cigarette, la chicha, c'est du tabac associé à de la nicotine et à d'autres substances toxiques. Ces matières sont aussi brûlées dans un appareil appelé narguilé. La chicha, c'est du tabac et de la nicotine. Le tabac à chicha possède une composition proche de celle de la cigarette. On retrouve :

- 28 % de tabac ;
 - 70 % de mélasse (mélange de matières sucrées) ;
 - 2 % d'arômes ;
 - des agents de texture et des conservateurs.
- Comme pour la cigarette, le tabac est associé à de la nicotine. La fumée du narguilé contient de nombreuses substances nocives, y compris de grandes quantités de nicotine, de goudron, de monoxyde de carbone (CO), d'hydrocarbures aromatiques polycycliques, de composés hétérocycliques, de composés carboxyliques et divers composés inorganiques, tels que les métaux lourds. Ces substances sont similaires à celles trouvées dans la fumée de cigarette combustible et peuvent avoir des effets délétères sur la santé. Dr Nathaniel Scher, oncologue et radiothérapeute.

Le narguilé : comment fonctionne l'appareil à chicha ?

L'appareil à chicha ou narguilé est une pipe à eau utilisée pour fumer du tabac. Il se compose de plusieurs parties : la cheminée, le bol supérieur, le corps (ou réservoir), la pipe immergée et le tuyau. Il peut aussi posséder un plateau situé entre la cheminée et le bol supérieur. Une fois le narguilé nettoyé et monté, il faut le remplir avec de l'eau et mettre le tabac. Ce dernier ne brûle pas de façon autonome, mais est chauffé et partiellement brûlé par adjonction dans la douille du charbon incandescent séparé généralement du tabac par un papier d'aluminium percé. Le fumeur aspire la fumée par un tuyau. La fumée traverse le vase rempli d'eau qui, à son tour la rafraîchit. La fumée peut prendre un goût fruité grâce aux arômes.

Fumer la chicha est-il dangereux pour la santé ?

Fumer la chicha est très nocif pour la santé. Les zones les plus exposées sont les voies aérodigestives supérieures et buccales. Dépendance et toxicité au moins équivalentes à la cigarette. La chicha est aussi nocive pour la santé que la cigarette. C'est peut-être même pire ! Pour l'OMS (Organisation mondiale de la santé), une seule séance de chicha a le même impact sur la santé que le fait de fumer 20 ou 30 cigarettes. Les effets sur la santé sont semblables à ceux observés chez un fumeur régulier. L'utilisation du narguilé peut entraîner une exposition significative au monoxyde de carbone (CO), même avec des produits sans tabac, du fait du charbon utilisé pour chauffer la chicha. Cela peut causer une intoxication au CO. Dr Nathaniel Scher. La combustion dégage une fumée refroidie à l'eau réputée plus « douce ». En réalité, l'eau n'arrange rien : d'abord parce qu'elle retient une fraction de la nicotine, ce qui incite le fumeur à inhaler plus profondément pour obtenir un même effet. Ensuite, car si l'eau fait tomber le nombre de particules de

fumée, elle augmente aussi le diamètre de ces dernières favorisant leur absorption dans les voies respiratoires. Ajoutons que l'ambiance confinée des bars à chicha amène parfois à des concentrations très élevées de polluants dans l'air ambiant. Enfin, la durée des sessions de fumage augmente encore l'exposition aux toxiques : l'OMS a estimé qu'une cigarette est fumée en 8 à 12 bouffées sur une durée de 5 à 7 minutes, tandis que la chicha est fumée en 50 et 200 bouffées sur une durée de 40 à 60 minutes. Enfin, la chicha contient aussi de la nicotine de sorte qu'elle engendre une dépendance. Certaines études montrent qu'une partie des fumeurs de narguilé présentent des signes de dépendance, qui seraient moindres qu'avec la cigarette (source 2). « Néanmoins, ces études laissent sceptiques. En effet, la chicha contient tout autant de nicotine que la cigarette et le risque de dépendance est tout aussi présent », selon l'oncologue.

Quelle maladie peut provoquer la chicha ?

Fumer la chicha est un facteur qui expose aux mêmes maladies provoquées par la cigarette :

- le cancer de la bouche et des lèvres ;
- les cancers de la face et du cou ;
- le cancer des voies aérodigestives supérieures ;
- les cancers digestifs (estomac, côlon...) ;
- le cancer du poumon ;
- le cancer de la vessie ;
- la bronchopneumopathie obstructive chronique (BPCO) ;
- des maladies cardiovasculaires (dont l'infarctus du myocarde) : « Le fumage du narguilé a des effets néfastes sur la santé cardiovasculaire, similaires à ceux du tabagisme, y compris une augmentation de la fréquence cardiaque, de la pression artérielle et de la rigidité artérielle. Cela peut contribuer à un risque accru de maladie coronarienne », souligne l'oncologue et radiothérapeute. Le risque de développer une



BPCO serait multiplié par 10, d'infarctus du myocarde par 3 et le risque tumoral par 4,5, comparativement aux non-fumeurs. Mais les consommateurs de chicha sont majoritairement fumeurs (source 3)... Fumer la chicha serait aussi un facteur de risque d'infertilité et de maladies dentaires (comme la parodontite). « Ajoutons enfin que le passage du tuyau d'une bouche à l'autre peut favoriser la transmission de maladies contagieuses, comme la grippe, l'herpès labial, la tuberculose, l'hépatite ou encore la covid-19 », explique le praticien. L'usage d'un embout individuel jetable permet de réduire ces risques sans toutefois les éliminer. Autre risque, l'usage de la chicha serait une porte d'entrée vers le tabagisme et la consommation de cannabis.

Chicha : quels effets sur les non-fumeurs ?

La réponse du Dr Nathaniel Scher, oncologue : L'exposition à la fumée secondaire du narguilé pose également des risques pour la santé des non-fumeurs, y compris une augmentation des niveaux de carboxyhémoglobine (COHb) chez les personnes exposées passivement. En particulier s'il est prématuré.

Est-ce qu'il y a de la drogue dans la chicha ?

Habituellement, les narguilés sont utilisés pour fumer un mélange de tabac aromatisé : le tabac à chicha. Mais qui a dit qu'on ne pouvait pas y ajouter du cannabis ? En effet, beaucoup de consommateurs de chicha l'utilisent aussi

pour consommer du cannabis sous la forme de hash. C'est une pratique populaire au Moyen-Orient.

Traitement : comment arrêter de fumer la chicha ?

Au fil du temps, une consommation fréquente de narguilé peut entraîner une forte dépendance physique et psychologique à la nicotine. En l'absence de consommation, des symptômes de sevrage désagréables tels que de l'irritabilité, de l'anxiété et des difficultés de concentration peuvent apparaître. Cette dépendance peut rendre difficile l'abandon du narguilé. Un sevrage à la nicotine avec un tabacologue peut permettre un sevrage à la chicha. Le tabacologue propose généralement des consultations incluant de l'éducation thérapeutique, de la thérapie cognitive et comportementale, la prescription de substituts nicotiques et parfois des médicaments. Néanmoins, cette méthode de sevrage classique est parfois moins efficace que pour la cigarette. En effet, la dépendance à la chicha est en partie de nature psychosocioculturelle en raison de son caractère convivial dans la vie des gens qui la fument. S'il y a d'autres dépendances associées comme l'alcool ou le cannabis, mieux vaut se tourner vers un addictologue. L'hypnose est enfin une technique très efficace pour se sevrer d'une addiction et qui a fait ses preuves depuis de nombreuses années.



Connaissez-vous le lait badam, la boisson indienne parfaite pour se réveiller en douceur ?

Nutritive, saine et hyper réconfortante, cette boisson ayurvédique a tout pour plaire ! On vous dit tout sur le lait badam, le breuvage indien qui vous veut du bien.

Vous cherchez à réduire votre consommation de café ? Le lait badam s'offre comme une alternative intéressante : avec sa texture veloutée et sa petite touche épicée, il est idéal pour commencer la journée du bon pied !

Qu'est-ce que le lait badam ?

Le lait badam, aussi appelé badam doodh en hindi, est une boisson traditionnelle indienne. On la prépare avec du lait (doodh), des amandes (badam), mais aussi des épices. C'est une boisson que l'on conseille notamment durant le mois du Ramadan pour reprendre des



forces facilement, car elle est nutritive et contribue aussi à une bonne digestion.

Cette boisson est intéressante d'un point de vue nutritionnel parce qu'elle est riche en protéines et en minéraux. Elle est antioxydante grâce à la

teneur en vitamine E contenue dans les amandes, mais aussi relaxante et digestive grâce aux épices qu'elle contient. Le petit plus ? Elle permet de lutter contre la mauvaise haleine!

Le lait badam se prépare traditionnellement avec du lait,

une source de protéines et de calcium, des amandes, riches en magnésium et en vitamine E, de la cardamome, qui facilite la digestion et lutte contre la mauvaise haleine, et enfin du safran, une épice reconnue pour ses propriétés relaxantes. Si vous ne buvez pas de lait, remplacez-le par de l'eau et doublez la quantité d'amandes ! La recette du lait badam

Cette boisson ayurvédique est très simple à réaliser. Vous aurez seulement besoin d'un bon blender. Voici la recette proposée par la créatrice de contenus Rajshri Food. Pour réaliser deux tasses de lait badam, vous aurez besoin d'une quinzaine d'amandes, d'un litre de lait, de 4 cac de sucre ou de miel, de 8 pistils de safran et de 4 gousses de cardamome. Placez les amandes dans un bol

et recouvrez-les d'eau chaude. Laissez-les tremper 1 à 2 h, puis pelez-les. Cette étape est essentielle pour ramollir les amandes et faciliter le mixage, mais aussi, car elle permet de les rendre plus digestes. Vous pouvez acheter des amandes déjà émondées, mais sachez qu'elles sont beaucoup plus chères.

Faites chauffer le lait dans une casserole. Prélevez une louche de lait chaud et mixez les amandes émondées avec jusqu'à obtenir une pâte.

Incorporez cette pâte dans la casserole de lait et ajoutez le sucre, le safran et les graines de cardamome réduites en poudre. Mélangez bien et laissez frémir 15 min.

Ce gâteau aux pommes sans pâte va vous bluffer

Voici la recette saine et facile à préparer

Fondez de plaisir pour ce gâteau aux pommes sans pâte proposé par la naturopathe Aurélie Canzoneri. Sa recette saine vous permet d'obtenir une délicieuse texture tout simplement bluffante. Un mille-feuille de pommes qui fond littéralement en bouche, sans aucune pâte pour alourdir la digestion. Voilà ce que vous propose la naturopathe Aurélie Canzoneri, autrice du livre Une naturopathe dans ma cuisine, aux éditions Marabout. Adeptes des recettes saines, mais incorrigible gourmande, Aurélie Canzoneri a appris à marier ces deux univers avec brio. Ici, elle vous propose son épating gâteau invisible aux pommes et contrairement ce que son nom laisse entendre, ce dessert ne passera sûrement pas

inaperçu auprès de vos convives. Découvrez sa recette !

L'invisible aux pommes d'Aurélie Canzoneri - les ingrédients
Pour cette recette, privilégiez des pommes qui tiennent bien à la cuisson, comme la Reinette grise du Canada, la Golden, la Clocharde ou la Pink Lady par exemple.

2 œufs
50 g de miel
100 g de lait d'avoine ou autre lait de votre choix
20 g d'huile d'olive
110 g de farine
1 cac de vanille en poudre
6 pommes à chair ferme
½ sachet de levure chimique ou 1 cac de bicarbonate alimentaire
Les étapes de préparation du gâteau aux pommes sans pâte

L'invisible aux pommes est certainement l'un des gâteaux les plus satisfaisants à faire. En plus d'être un jeu d'enfants à préparer, il offre une transformation magique après cuisson : les pommes semblent avoir complètement disparu. Voilà une activité qui risque de plaire aux enfants ! Côté ustensiles, vous aurez besoin d'un large saladier, d'une mandoline ou d'un couteau bien aiguisé, d'un fouet, d'une maryse et d'un moule à cake. Préchauffez le four à 200 °C.

Dans un saladier, versez les œufs, le miel, l'huile, la vanille, le lait, le sel et mélangez bien au fouet. Incorporez ensuite la farine et la levure.

Épluchez et coupez les pommes en tranches fines à l'aide



d'une mandoline et versez-les directement dans la préparation. Mélanger très délicatement à l'aide d'une maryse pour ne pas risquer de casser les tranches de

pomme. Versez la préparation dans un moule à cake préalablement beurré et enfournez pendant 40 min à 200 °C.

Comment recoudre un trou dans un pull ?

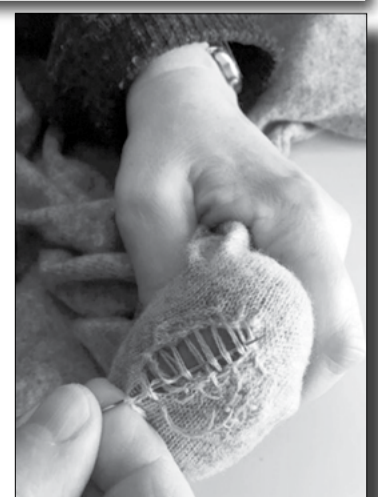
En hiver, les pulls en laine, en mohair mais aussi en cachemire se dessinent comme des incontournables qui nous tiennent au chaud, tout en conférant chic et élégance à nos outfits. En revanche, au fil des utilisations, ces derniers s'abîment, se déchirent et il arrive même parfois qu'ils se trouent. Si vous voyez déjà dire adieu à votre pull préféré, ce ne sera pas pour aujourd'hui car à chaque problème sa solution. Après vous avoir livré l'astuce pour réparer une fermeture éclair,

vous débarrasser d'une tache de vin, couper un jean trop long proprement mais aussi pour retrousser les manches de votre blazer, cette fois encore, c'est sur TikTok que nous avons déniché une astuce, partagée par une influenceuse mode, connue sous le nom d'Alice, pour prolonger la durée de vie de votre joli pull. On vous laisse la découvrir !

Lorsqu'un accroc se forme sur votre pull, la réactivité est d'or afin d'éviter qu'il ne s'agrandisse davantage. Pour venir à bout de ce

trou qui vous embête, pas besoin d'être un as de la couture mais seulement de fil et d'une aiguille. Avant de vous atteler à votre atelier couture, il advient de mettre votre pull à l'envers. Comme le souligne Alice, la première étape pour réparer votre vêtement «consiste à trouver un fil de la même couleur que votre pull et de le faire rentrer dans le trou de l'aiguille». Ensuite, il vous faudra «mettre l'aiguille dans les mailles tout autour du trou». Aussi, pour vous faciliter la tâche,

elle appuie que vous pouvez «faire des points rapprochés au maximum afin que le résultat soit le plus naturel possible». Répétez l'action jusqu'à ce que le trou soit entièrement rebouché. Lorsque votre accroc n'est désormais plus qu'un mauvais souvenir, «vous devrez quadriller le trou en faisant des points à la verticale et à l'horizontale». Enfin, la touche finale, elle, consiste à détendre les mailles pour fondre le résultat. Et votre pull sera aussi beau qu'au premier jour !





Tunisie

La Foire du livre aura bien lieu...

«**C**ompte tenu de la symbolique et de l'importance de cette manifestation, et vu le rôle historique de la foire dans la dynamisation de la vie culturelle en Tunisie, il a été décidé, sur instruction du président de la République Kais Saïed, de tenir la 38ème édition de la Foire Internationale du Livre de Tunis du 19 au 28 avril 2024 au Palais des Expositions du Karam», a indiqué le ministère des Affaires culturelles dans un communiqué

publié, ce mardi soir. Cette décision reflète «la ferme conviction du rôle de la culture en tant que locomotive majeure dans le développement des sociétés et des peuples», et souligne «l'importance de la Foire internationale du livre de Tunis dans l'encouragement de la créativité et la promotion des œuvres, livres, publications et autres à l'échelle nationale et internationale», selon le communiqué du ministère. L'Agence nationale pour le

développement des festivals et des manifestations culturelles et artistiques a annoncé dans un bref communiqué, samedi 10 février 2024, que la 38ème édition de la Foire internationale du livre de Tunis ne pourra pas être organisée au Palais des expositions de Karam, sans en donner les raisons.



Dune, Part 2

Le tournage dans la ville «magique» d'Abu Dhabi

L'épopée de science-fiction Dune, de Denis Villeneuve, fait son grand retour. Un deuxième volet sortira en salle en Arabie saoudite et à travers le Moyen-Orient le 29 février.

Avant la sortie mondiale de Dune: Part Two, le réalisateur ainsi que deux acteurs du film, Josh Brolin et Dave Bautista, se sont rendus à Abu Dhabi, où ils ont tourné à de nombreuses reprises dans le Quartier Vide – une première dans la région.

«Tous les matins, nous étions surpris par le soleil qui dardait ses rayons de manière différente sur les dunes, avec les brumes autour. C'était toujours magique», confie M. Villeneuve à Arab News.

Le paysage désertique de la capitale des Émirats arabes unis a été utilisé pour imiter la planète Arrakis, où se déroule la majeure partie de l'histoire du film.

«J'ai également été très impressionné par la logistique des membres de l'équipe de tournage d'Abu Dhabi. Ils ont créé des routes et des sentiers dans le désert pour nous

permettre d'accéder aux zones où nous voulions aller», indique-t-il.

M. Bautista, qui a déjà travaillé avec M. Villeneuve pour Blade Runner 2049, ainsi que pour Dune: Part One – six Oscars en 2022 –, signale que le fait de vivre dans le monde de Dune lui avait donné la possibilité de s'enrichir auprès de l'un des meilleurs cinéastes.

«En tant qu'interprète, ce que je préfère dans Dune, c'est collaborer avec Denis et travailler avec mes remarquables partenaires. Je pense que Denis a le don de faire ressortir le meilleur de moi en tant qu'interprète», confie M. Bautista.

«J'attends toujours ces moments avec impatience, parce que je ressens toujours cette rage qu'une poussée à vouloir prouver que je peux être un grand acteur. Je ne pourrais pas me le prouver si je ne travaillais pas avec des gens comme Denis, qui font ressortir l'interprète en moi.»

«Pour cela, j'aime travailler constamment pour m'améliorer. Je suis un acteur qui apprend sur

le tas. J'aimerais apprendre de mes pairs ou grâce à de grands réalisateurs.»

«J'ai l'impression de devenir plus performant à chaque fois que je mène à bien une mission, surtout lorsque je travaille avec des gens à un niveau aussi élevé. Ce genre de situation fait ressortir le meilleur de moi», insiste M. Bautista.

M. Brolin, qui interprète le rôle de Gurney Halleck – un mentor et ami de Paul Atréides joué par Timothée Chalamet –, a été particulièrement conquis par les éléments de science-fiction du film. Il a lui-même grandi en se nourrissant d'histoires de ce genre.

Il explique: «Très tôt, en grandissant dans un ranch, j'ai lu [l'auteur et scénariste américain] Ray Bradbury et [l'écrivain américain] Isaac Asimov. Cela m'a transporté dans un autre monde. Je suis heureux de l'avoir fait. Je n'étais pas obligé de vivre constamment dans le monde réel.»

«C'est génial de pouvoir y retourner, parce que j'ai lu Dune quand j'avais 16



ans, probablement. C'est dans le même ordre d'idées. C'était comme le retour d'une expérience exceptionnelle, l'occasion de pouvoir se perdre, en quelque sorte.»

«Mais je n'ai pas l'impression que ce soit une perte de soi. J'ai l'impression que vous découvrirez des aspects de vous-même que vous ne connaissiez pas à travers une histoire comme celle-là», ajoute M. Brolin.

Dune: Part Two est la conclusion

du roman fondateur de Frank Herbert, qui date de 1965. Le film suit Atréides alors qu'il cherche à unir le peuple indigène des Fremen d'Arrakis contre la tyrannie de la Maison Harkonnen.

Le film met également en vedette Zendaya, Rebecca Ferguson, Stellan Skarsgård, Javier Bardem, Florence Pugh, Austin Butler, Christopher Walken et Léa Seydoux dans des rôles clés.

Berlinale 2024

«Dahomey», de Mati Diop, remporte l'Ours d'or

La réalisatrice franco-sénégalaise Mati Diop a remporté le premier prix du 74e Festival du film de Berlin samedi soir. Son documentaire a reçu l'Ours d'or du meilleur film.

Le long-métrage «Dahomey» suit la restitution en novembre 2021 de 26 trésors royaux au Bénin, pillés par les troupes coloniales françaises en 1892. Ce récit historique et fascinant lui a permis de remporter samedi

24 février, le prix du meilleur film de la Berlinale 2024.

Ce prix vient s'ajouter à celui du Grand Prix du 72ème Festival de Cannes en 2019 que Mati Diop a remporté grâce à son film «Atlantique».

Parmi les autres lauréats du Festival du film de Berlin, figurent le réalisateur hongrois Hong Sangsoo, qui a remporté le Grand prix du jury de l'Ours d'argent pour son film «A

Traveler's Needs», et le réalisateur et scénariste Bruno Dumont, qui a remporté le Prix du jury de l'Ours d'argent pour son film «L'Empire».

Le jury de l'événement était présidé par l'actrice mexicano-kényane Lupita Nyong'o qui est la première présidente noire du jury de la Berlinale





This is Not Your Grave, de l'artiste palestinienne Dima Srouji, sonde l'architecture en tant qu'abri, résistance et oppression

L'artiste palestinienne Dima Srouji a installé dans trois zones distinctes de l'avenue Alserkal de Dubaï, un centre créatif de la ville, une nouvelle œuvre spécifique intitulée *This is Not Your Grave*, qui explore l'utilisation de l'architecture comme abri, comme résistance et comme oppression.

L'œuvre fait partie de «Walk with Me», l'édition 2024-2025 de commandes d'art public de l'avenue Alserkal, organisée par Zoe Whitley, basée à Londres, conservatrice, écrivaine et directrice de la Chisenhale Gallery, dans la capitale britannique.

Zoe Whitley a été inspirée par l'accessibilité de l'avenue Alserkal et par la variété des sites culturels pour les visiteurs, qui se déplacent à pied plutôt qu'en voiture. Les œuvres invitent ainsi le visiteur à se promener dans cette zone et à découvrir de nouvelles créations. Les commandes d'art

public d'Alserkal, inaugurées en 2015, comprennent de nouvelles œuvres ambitieuses, qui restent accessibles aux visiteurs de l'avenue Alserkal, tant du point de vue esthétique qu'intellectuel. L'une des pierres angulaires du travail de Dima Srouji est ce qu'elle appelle «l'échec de l'architecture».

«Elle est destinée à protéger les habitants et les utilisateurs, principalement en relation avec le concept de base de l'architecture, qui est l'abri», déclare-t-elle à Arab News.

«Au cours de ces dernières années, en particulier pendant la pandémie de la Covid-19, j'ai réfléchi à cette idée d'abri en tant que refuge, et à ce que signifie réellement de créer un abri, dans le contexte d'une situation critique, soit durant mon enfance en Palestine», ajoute-t-elle. «Comme nous le voyons encore aujourd'hui à Gaza, qui subit un génocide, et comme nous l'avons constaté dans l'imagerie de

Gaza depuis octobre, mais aussi en Palestine en général depuis 1948, l'architecture a été utilisée comme une arme pour construire un État sioniste», soutient l'artiste.

Un aspect auquel Dima Srouji dit avoir réfléchi en ce qui concerne l'abri est le fait qu'il ne s'agit pas nécessairement d'espaces architecturaux et d'espaces intérieurs où l'on peut se cacher tels qu'un tunnel souterrain, mais qu'il peut s'agir également d'éléments aussi simples qu'une baignoire utilisée comme lieu pour s'abriter... parce que si les bombardements ont lieu dans le quartier voisin et que vous ne pouvez pas descendre les escaliers aussi vite que nécessaire, alors l'espace sûr le plus proche est une baignoire. Il en va de même avec les escaliers.»

L'installation en trois parties représente une baignoire, un escalier et un tunnel, en tant qu'éléments architecturaux qui représentent un abri.

«Je ne m'y intéresse pas seulement du point de vue architectural en raison de leur volume en tant qu'espace confiné, mais aussi du fait que ce sont des espaces où les gens peuvent se rassembler et où la structure familiale devient un véritable refuge où s'abriter», indique-t-elle.

Zoe Whitley indique avoir découvert le travail de Dima Srouji pour la première fois lors d'une exposition collective à Djeddah. «J'ai été immédiatement fascinée par sa sensibilité à l'environnement et par son étude minutieuse de la façon dont les villes sont construites, puis évoluent. Elle nous montre comment nous nous déplaçons à travers et à l'intérieur des espaces, rarement de la manière prévue par l'architecte», explique-t-elle à Arab News.

«L'installation en trois parties de Dima est une véritable invitation à se promener dans l'avenue Alserkal», précise-t-elle. «Tous les commissaires

d'exposition souhaitent que les visiteurs s'attardent et le concept de Dima nous encourage à nous rassembler, à nous attarder et à réfléchir.»

Les projets des artistes Abbas Akhavan, Asma Belhamar et Vikram Divecha seront élaborés dans le courant de l'année et ils viendront compléter ceux de Dima Srouji.

Dima Srouji a été lauréate du prix Jameel 2022-2023 du Victoria & Albert Museum de Londres et elle enseigne actuellement au Royal College of Art de Londres. Ses œuvres font partie des collections permanentes du Stedelijk Museum Amsterdam, du Victoria & Albert Museum, de l'Institut du monde arabe, du Corning Museum of Glass et de TBA21.

L'artiste originaire de Gaza, Malak Mattar, évoque son œuvre Last Breath

«Je n'ai jamais rien fait de plus important dans ma vie», déclare Malak Mattar, artiste palestinienne basée à Londres. Elle fait allusion à sa peinture rectangulaire en noir et blanc, *Last Breath*, achevée en février. Cette déclaration est vraie, tant au sens propre que figuré.

Last Breath dépeint des scènes infernales se déroulant dans la ville natale de Mme Mattar, Gaza, cible de l'agression militaire israélienne depuis octobre 2023. «Je pense que cette œuvre résume tout ce que je cherche à exprimer», confie-t-elle à Arab News.

Lorsque la guerre actuelle a commencé, elle n'avait aucune envie de créer. «C'était comme une paralysie artistique: je ne pouvais ni tenir un morceau de papier, ni peindre, ni regarder des tableaux. Pour ne rien vous cacher, plus rien n'avait de sens pour moi», explique-t-elle.

Mais les choses ont commencé à changer lorsqu'elle a passé le mois de décembre à réaliser plus de cent croquis sur du papier brun, en se basant sur des photos explicites. On y voit, dans la plupart, des victimes des bombardements israéliens, qui ont commencé quelques jours seulement après le retour de

l'artiste au Royaume-Uni à la suite d'une visite dans sa ville natale.

Malak Mattar a passé un mois à créer *Last Breath*, en utilisant parfois une échelle pour travailler sur la toile, qui mesure plus de deux mètres de haut. Au cours de ce mois, elle a passé deux semaines sans nouvelles de sa famille à Gaza.

«La ville de Gaza était plongée dans l'obscurité totale: il n'y avait aucun message, aucun appel, aucune nouvelle», se souvient-elle. «Mais cela ne m'a pas arrêtée. Pour continuer à peindre une œuvre comme celle-ci, il faut se mettre la pression. Pendant un moment, j'ai mis mes émotions en sourdine; l'urgence du moment et l'engagement étaient plus importants que tous les sentiments que je pouvais ressentir.»

Le résultat est percutant. Malak Mattar a créé une scène terrible de visages terrifiés, de bâtiments brisés et de graffitis poignants, difficiles à accepter. Au centre de la toile se trouve un cheval. Il tire une charrette chargée d'objets ménagers – un matelas, une chaise, des couvertures –, ainsi qu'un cadavre enveloppé dans un tissu blanc. Mais il y a aussi un jeune garçon, vivant, à l'avant de

la charrette.

«Le cheval a une dimension symbolique et occupe une place particulière dans la guerre actuelle», souligne l'artiste peintre. «Son rôle est passé du transport de fruits et légumes à celui d'ambulancier. Il y a une force et une certaine dureté chez un cheval. C'est ainsi que je vois aussi Gaza; pour moi, ce n'est pas une ville faible. Dans ma mémoire, c'est un lieu qui déborde de vie et qui se relève toujours après chaque guerre.»

Mme Mattar précise que la partie la plus difficile à peindre a été le côté gauche du tableau, où l'on voit de grands oiseaux noirs s'acharner sur des cadavres.

«Le plus choquant, c'était de voir les oiseaux manger les corps des martyrs. Même les animaux ne trouvaient pas de nourriture», explique-t-elle.

Le tableau met également en évidence la perte du patrimoine culturel, illustrant à quel point des monuments importants, comme la Grande Mosquée de Gaza (Al-Omari), l'église grecque orthodoxe Saint-Porphyre et le centre culturel Rachad Shawa, ont été gravement endommagés. On voit également des jouets d'enfants, qui symbolisent la jeunesse et l'innocence perdues.



«Il y a un adulte qui sommeille en chaque enfant. Lorsqu'un enfant commence à parler comme un adulte, c'est dangereux», déclare Malak Mattar. «Une génération entière n'a pas vécu son enfance et son adolescence.»

Last Breath est délibérément une œuvre difficile, pénible. «Nous vivons une période très sombre et ce tableau n'apporte aucune lueur d'espoir», indique-t-elle. «Nous ne nous en remettrons jamais.»

Certains comparent le tableau au chef-d'œuvre de Picasso, *Guernica*, créé pendant la guerre civile espagnole, à la suite du bombardement d'une ville. L'artiste a été particulièrement flattée lorsqu'un commentateur a décrit son tableau comme le «*Guernica* Al-Jadida» («le

nouveau *Guernica*»).

Last Breath se trouve actuellement dans la chambre forte de la National Gallery de Londres. L'œuvre sera présentée lors d'une exposition personnelle qui se tiendra du 6 au 10 mars à l'espace Cromwell, dans la capitale britannique. Malak Mattar espère que *Last Breath* deviendra une pièce permanente de la collection d'un musée ou d'une institution publique, mais pas d'une collection privée.

«Le but de cette œuvre est qu'elle soit vue», insiste-t-elle. «Elle n'est pas à vendre, car il est impossible d'en évaluer le prix. Pour la première fois, j'ai l'impression que mon travail appartient à une cause plus grande.»

L'Américaine Iris Apfel, «starlette gériatrique» de la mode, est morte à 102 ans

Iris Apfel, icône excentrique de la mode à New York, sujet d'expositions et star d'Instagram, est morte vendredi à 102 ans, a annoncé son compte officiel sur le réseau social.

«Iris Barrel Apfel, 29 août 1921 - 1er mars 2024», peut-on lire sur la publication accompagnée d'une photo d'elle vêtue d'une longue robe à motifs dorés et de larges lunettes noires. Elle était encore active sur le réseau la veille.

L'auto-proclamée «starlette gériatrique» du Queens avait récemment signé une collection pour H&M, après de multiples collaborations, avec notamment Citroën, Magnum, Happy Socks, MAC. Forme de consécration, elle avait aussi inspiré une poupée Barbie à son image.

Comptant 2,9 millions

d'abonnés sur Instagram, la centenaire assistait encore aux présentations des grands couturiers, et défilait avec son immense sourire carmin dans sa chaise roulante.

- «Oser être différent» -

Née en 1921 dans une famille juive du Queens à New York, Iris Apfel a étudié l'histoire de l'art. Décoratrice d'intérieur, elle a participé à des travaux de rénovation de la Maison Blanche pour neuf présidents, de Harry Truman à Bill Clinton.

Pendant des décennies, elle a amassé une collection de vêtements des plus grands couturiers du 20e siècle, qui remplissent deux étages de son appartement de Park Avenue. En 2005, le musée Met de New York avait consacré une rétrospective à cette garde-robe. Pour ses fameux bijoux, elle racontait se fournir aussi bien chez

Tiffany's que dans les bazars de Harlem.

«Un jour, on m'a dit: +Tu n'es pas jolie et tu ne le seras jamais. Mais ce n'est pas grave. Tu as quelque chose de bien plus important: tu as du style+», avait-elle coutume de raconter.

En 2016, elle avait été simultanément l'objet d'une exposition au Bon Marché, à Paris, visage d'une nouvelle campagne de publicité de Citroën et d'une marque australienne de prêt-à-porter, Blue Illusion.

Cette fashionista avait fait l'objet en 2014 d'un documentaire réalisé par Albert Maysles, «Iris». En 2015, après 67 ans de vie commune, elle avait perdu son mari, Carl, un industriel du textile, mort à 100 ans.

Adeptes des silhouettes colorées, Iris Apfel appelait les femmes à se départir de



l'«uniforme des collants ou jeans noirs avec un pull, des bottines et une veste en cuir».

Son mantra: «oser être différent». Son secret: ne jamais avoir cessé de travailler. «Essayez de nouvelles

choses. Ne vous laissez pas impressionner par l'âge et les nombres».

Iris Apfel était parvenue à acquérir la «maîtrise de l'art de vivre», a résumé le musicien Lenny Kravitz sur Instagram.

Les nouveaux hôtels patrimoniaux d'Al-Balad à Djeddah offrent un aperçu d'une époque révolue

Nichés au cœur du quartier historique de Djeddah se trouvent des hôtels patrimoniaux lancés par le Historic District Program de Jeddah sous le patronage du ministère de la Culture, et en partenariat avec Al-Balad Development Co.

Ces hôtels, dont Beit Jokhdar, Beit Al-Rayess et Beit Kedwan, ont été restaurés avec grand soin, en préservant leurs caractéristiques architecturales pour offrir aux clients un aperçu authentique du riche patrimoine culturel de la région.

La restauration et la réfection de ces hôtels patrimoniaux ont été réalisées conformément aux normes internationales les plus élevées et aux lignes directrices établies par l'UNESCO, qui a classé le quartier historique de Djeddah comme site du patrimoine mondial en 2014.

Tariq Omar Al-Saggaf, le chef de projet, a parlé à Arab News des importants travaux effectués dans la restauration d'environ 600 bâtiments patrimoniaux dans la région. «Ces bâtiments sont non seulement restaurés mais également réutilisés pour diverses fonctions, allant de l'hôtellerie à des fins résidentielles, administratives, commerciales et culturelles», a-t-il indiqué.

Grâce à un mélange harmonieux de restauration historique et d'hôtellerie moderne, ces hôtels offrent aux clients la possibilité



de se plonger dans la riche histoire et l'architecture de l'un des quartiers les plus emblématiques de l'Arabie Saoudite.

Lors d'une visite spéciale à Beit Jokhdar, Milica Markovic, directrice générale des hôtels historiques d'Al-Balad, a précisé à Arab News que le processus de restauration visait à conserver aux bâtiments leur charme d'origine: «80 % du bâtiment ont été restaurés tels qu'il l'était à l'origine. Ce bâtiment possède la plus grande fenêtre Roshan de Djeddah. Il compte neuf chambres et suites, et c'est la plus grande des trois dont nous disposons.»

Et d'ajouter: «C'est pourquoi l'architecture est en fait tout à

fait unique. Il est très important pour nous de penser à nos clients, même si ce sont des hôtels, ils offrent une ambiance tout à fait chaleureuse et raffinée.

L'attention portée aux détails dans la préservation d'éléments tels que la fenêtre Roshan, les enjolivures en bois et les crochets de lampe à huile donne aux clients un aperçu du patrimoine de la région. L'artisanat et le talent artistique locaux font également partie intégrante de la décoration intérieure et de l'ambiance des hôtels, reflétant la richesse culturelle de l'Arabie saoudite.

«Les plafonds sont également originaux avec des ornements en bois sculptés à la main. Nous

avons même conservé les anciens crochets, où l'on plaçait les lampes à huile pour éclairer la pièce. La plupart des éléments artistiques et des meubles que vous voyez ont été réalisés localement, c'est pourquoi nous essayons vraiment de mettre pleinement en valeur non seulement la décoration intérieure et l'architecture de l'Arabie saoudite, mais aussi le travail des artistes», a affirmé Milica Markovic.

Chacun des trois hôtels patrimoniaux présente une conception architecturale différente qui met en relief la valeur historique et esthétique des bâtiments.

Beit Jokhdar, par exemple, possède l'une des plus grandes façades en bois d'Al-Balad et présente des éléments particuliers tels que des ornements en plâtre, des voûtes, des vitraux et des intérieurs en bois décorés. Beit Kedwan, face à Beit Nassif, se distingue par ses rawashine et ses moucharabiehs en bois, tandis que Beit Al-Rayess est connu pour son emplacement et ses caractéristiques architecturales, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Milica Markovic précise également: «L'ensemble du processus de rénovation, a pris, je crois, un peu plus de deux ans. Mais pour tout mettre en place à l'hôtel, et le faire fonctionner... cela n'a pris en réalité que trois mois. Nous avons donc travaillé dur afin de tout mettre en place

pour cette année.

«La plus belle chose à propos de ces hôtels, c'est que nous n'avons pas besoin d'élaborer une stratégie marketing sophistiquée ou quoi que ce soit, nous pouvons simplement les adopter et partager cette belle histoire», a expliqué Markovic.

«Les prix sont généralement de 5 000 SR (1 333 \$) et plus par nuit, mais en fonction des événements saisonniers à Djeddah, ils peuvent baisser ou augmenter d'un certain pourcentage en fonction de l'occupation.»

L'accueil et la carte des menus dans tous les hôtels s'inspirent d'une saveur saoudienne authentique. «Nous avons engagé de jeunes chefs formidables qui élaborent essentiellement des plats inspirés de la cuisine saoudienne, mais avec une cuisine raffinée un peu plus moderne, et une touche élégante», a indiqué Markovic.

Le récent accord entre le programme du district historique de Djeddah et Al-Balad Development Co. ouvre un nouveau chapitre dans l'exploitation des hôtels patrimoniaux.

Avec 34 maisons patrimoniales qui seront gérées dans le cadre de ce partenariat, Al-Balad Hospitality vise à offrir des séjours empreints d'une authentique hospitalité célébrant la culture de la région.

EQUIPE D'ALGÉRIE :

Walid Sadi commente la nomination de Vladimir Petkovic

Le président de la fédération algérienne de football, Walid Sadi, a commenté la nomination de Vladimir Petkovic à la tête de l'équipe d'Algérie. Il affirme que le technicien bosniaque de 60 ans répond au profil pour diriger les Verts.

Walid Sadi tient enfin le successeur de Djamel Belmadi. En effet, il s'agit, comment il fallait s'y attendre, de Vladimir Petkovic. La fédération algérienne de football a annoncé la nouvelle hier après-midi sur son site officiel. Le nouveau sélectionneur national est attendu dimanche à Alger. Il animera une conférence de presse lundi, où il va s'exprimer pour la première fois devant les médias algériens.

Le président de la FAF a commenté la nomination du technicien bosniaque à la tête

de l'équipe d'Algérie. Il affirme qu'il répond au profil pour diriger la sélection nationale. « Petkovic est le meilleur profil pour l'équipe nationale. Après une short-list de trois techniciens établie par une commission ad-hoc, où figuraient également les deux Portugais Carlos Queiroz, ce dernier s'étant excusé, et José Peseiro, nous avons opté pour Petkovic par rapport à plusieurs critères, dont notamment son vécu avec la sélection suisse ». Dira-t-il, dans une déclaration exclusive accordée pour l'APS.

Qui est Vladimir Petkovic, le nouveau sélectionneur national ? Né le 15 août 1963 à Sarajevo, en Bosnie-Herzégovine, Vladimir Petkovic, qui dispose également des nationalités croate et suisse, est un ancien footballeur. Après des passages sur plusieurs clubs suisses, il a été nommé entraîneur



de la Lazio Rome en 2012. Lors de sa première saison, il termine à la 7e place de la Serie A et il remporte la Coupe d'Italie contre l'AS Rome grâce à un but de Senad Lulić. Mais il est limogé en décembre 2013, avant d'être nommé à la tête de l'équipe de Suisse, en remplacement d'Ottmar Hitzfeld après la Coupe du monde de 2014.

Malgré un début manqué, la Suisse se relance bien dans ses éliminatoires et parvient à obtenir son billet pour l'Euro 2016 en terminant 2e de son groupe, juste derrière l'Angleterre. Après ces bons résultats, l'Association suisse de football décide de prolonger son contrat jusqu'en 2017. Vladimir Petkovic réalise un excellent parcours lors des éliminatoires de

la Coupe du monde 2018 avec 9 victoires et une défaite et qualifie la Suisse en barrage face à l'Irlande du Nord pour la compétition russe. En Russie, la Suisse se qualifie pour les huitièmes, mais trébuche à nouveau dès le début des matchs à élimination directe et une défaite 1-0 contre la Suède. Le lendemain, Petkovic est néanmoins confirmé jusqu'en 2019.

En novembre 2019, la Suisse obtient sa qualification pour l'Euro 2020 lors du dernier match des éliminatoires contre Gibraltar (1-6), terminant ainsi à la première place de son groupe, devant le Danemark, aussi qualifié directement, et l'Irlande, qui doit passer par les barrages. Petkovic devient alors le premier sélectionneur de l'histoire à qualifier trois fois de suite la « Nati » pour un grand tournoi.

FILM DE LARBI BEN M'HIDI :

La projection publique du film est prévue le 4 mars 2024 à l'Opéra d'Alger

Le 4 mars prochain, les cinéphilos algériens auront enfin l'occasion de découvrir le film tant attendu sur la vie et le parcours du héros de la guerre d'indépendance, Larbi Ben M'hidi. Après des années de retards et de controverses, le réalisateur Bachir Derrais a obtenu l'autorisation de projeter ce biopic, qui retrace l'épopée de ce chef historique du FLN.

Larbi Ben M'hidi : Un homme d'honneur

Larbi Ben M'hidi, figure emblématique de la révolution algérienne, a joué un rôle crucial dans la lutte pour l'indépendance du pays. Nommé chef de la zone autonome d'Alger, il a participé à l'organisation des premiers attentats dans la capitale, notamment ceux du 30 septembre 1956. Son courage, sa détermination et son engagement ont marqué l'histoire de l'Algérie.

La longue bataille pour la



diffusion

Après plus de quatre ans de bataille, le film a finalement obtenu le feu vert des autorités. Le réalisateur Bachir Derrais a signé un protocole d'accord

avec les ministères de la Culture et des Moudjahidines, levant ainsi toutes les entraves et interdictions qui pesaient sur ce projet cinématographique.

La projection publique du film est prévue à Alger le 4 mars 2024 à l'Opéra d'Alger, jour anniversaire de la mort de Larbi Ben M'hidi. De plus, son lancement en salle est attendu dans le courant cette année. Ce long métrage d'une heure et cinquante-six minutes promet

de captiver les spectateurs, de les plonger dans l'histoire mouvementée de l'Algérie et de rendre hommage à un homme qui a sacrifié sa vie pour la liberté de son pays.

Restez à l'affût, car ce mois marquera la sortie tant attendue de ce film qui révèle la vie et l'héroïsme de Larbi Ben M'hidi. Une occasion de se replonger dans l'épopée de la guerre d'indépendance et de célébrer la mémoire de ce martyr.

L'ISLAMOPHOBIE EN FRANCE : Montée alarmante en 2023

En 2023 les signalements d'actes islamophobes en France connaissent une hausse alarmante, soulignant une intensification des tensions sociales et un défi accru pour la cohésion nationale. Le Collectif Contre l'Islamophobie en Europe (CCIE) a révélé dans son rapport annuel une augmentation de 57% des faits islamophobes, mettant en lumière la vulnérabilité particulière des femmes musulmanes face à ces agressions.

Selon le rapport du CCIE, les actes islamophobes officiellement signalés en 2023 sont de 828, contre 527 en 2022. Cette augmentation significative témoigne d'un climat d'hostilité croissant à l'égard des musulmans en France. La distinction entre

les signalements juridiquement reconnus comme islamophobes et l'ensemble des contacts établis avec le CCIE (1.303 en 2023 contre 787 en 2022) révèle une inquiétude grandissante au sein de la communauté musulmane.

Cette tendance est d'autant plus alarmante qu'elle concerne majoritairement les femmes, qui représentent 81,5% des victimes signalées, illustrant une dimension genrée de l'islamophobie.

Les femmes, premières victimes de l'islamophobie

Le rapport met en exergue la vulnérabilité particulière des femmes dans le contexte de l'islamophobie en France. Avec 675 incidents impliquant des femmes en 2023, le phénomène n'est pas seulement

quantitativement important, mais également qualitativement préoccupant, révélant des formes de discrimination spécifiques telles que le harcèlement moral, la diffamation, et la discrimination directe.

La recrudescence des actes islamophobes à l'encontre des femmes, notamment dans les établissements scolaires, soulève des questions profondes sur la sécurité et le bien-être des musulmanes en France, ainsi que sur les normes sociétales qui permettent ou exacerbent ces violences.

Les facteurs aggravants et les réponses institutionnelles

L'interdiction du port de l'abaya à l'école, décidée en août 2023, est identifiée dans le rapport



comme un catalyseur notable de l'augmentation des signalements d'islamophobie.

Le lien établi entre l'assassinat de l'enseignant Samuel Paty et le port des abayas, ainsi que la forte hausse des demandes adressées au CCIE suite à cette interdiction, reflètent les tensions autour de l'identité musulmane en France et le rôle de l'État dans la gestion de la diversité religieuse.

La hausse des actes islamophobes en France, particulièrement à l'encontre des femmes, est un

signal d'alarme pour la société française. Elle interpelle sur la nécessité de repenser les approches institutionnelles et sociétales face à la diversité religieuse et culturelle. La protection des droits et de la dignité de tous les citoyens, indépendamment de leur foi, est essentielle pour préserver le tissu social et promouvoir une coexistence pacifique. La réponse à l'islamophobie doit être globale, impliquant à la fois des mesures légales, éducatives et un dialogue intercommunautaire approfondi.